

**D**  
Montréal,  
samedi  
11 mars  
2000

# Arts et spectacles

La Presse

**Belmondo**  
Dans la peau  
d'un cabotin  
de génie  
page D8



**TZG HEUER**  
BIJOUTERIE **le roy**  
Une seule adresse  
7139, rue ST-HUBERT  
(coin Jean-Talon)  
(514) 277-3127  
www.bijouterieleroy.com

RIEN À PAYER  
AVANT 4 MOIS  
MÊME PAS LES TAXES



Photo Robert Malloix / La Presse ©

# Le péril jaunie

## Flat Eric à la conquête de l'Amérique

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**I**l est jaune, moche comme un pou, pas vraiment sympathique. Il fume des saucisses et se déchaîne sur de la techno flippée. Il a le groove dans le sang et vend des millions d'albums.

Jamais entendu parler? Normal. Flat Eric est encore peu connu en Amérique. Mais en Europe, il est une véritable superstar. Pour ne pas dire un objet de culte.

Il y a un an, cette «chose» de peluche faisait son apparition en Angleterre, dans une série de pubs pour les jeans Sta-Prest de Levi's. En quelques mois à peine, elle est devenue la coqueluche de l'Europe entière.

La revue britannique *The Face* l'a interviewée. Le vénérable *Guardian* a étudié les trafics qu'elle engendrait. Chanel 4 a voulu en tirer une série télé. MTV a tenté de l'engager comme présentateur. Dans la foulée, 800 000 poupées Flat Eric ont trouvé preneur. Sans parler des affiches, des casquettes, des badges et des multiples contrefaçons de la marionnette écoulées sur le marché noir. Les jeans Sta-Prest? Leurs ventes auraient augmenté de 300% après son apparition.

Quant à la musique techno qui accompagnait le spot, elle a tout simplement fait exploser les palmarès (#1 dans six pays, top cinq dans dix autres!) s'écoulant à plus de trois millions d'exemplaires en Europe.

Ce n'est plus un exploit, c'est un phénomène de société!

«D'une manière ou d'une autre, sans prononcer un seul mot, Flat Eric a su capturer l'imagination du peuple», confiait le rédacteur en chef du magazine *The Face* en entrevue au *Guardian*. «Instinctivement, on lui a prêté l'intelligence, l'esprit et l'attitude d'un ado de 17 ans. C'est la première fois dans l'histoire que l'on s'attache autant à une marionnette. Les gens veulent en posséder un morceau. Les hommes l'envient. Les femmes veulent coucher avec lui.»

### Un Kermit délinquant

Pourquoi tout ce succès? Depuis un an, des gens très sérieux tentent de répondre à la question. Des tas de théories et d'essais plus ou moins fumeux ont été écrits sur le phénomène. Des centaines de sites Web lui ont été consacrés. On se questionne, on analyse, on se prend la tête. Du délire. Pour certains, ce personnage sorti d'un coffre à jouets incarne parfaitement l'infantilisme qui imbibé la génération

techno, insouciant de nature. D'où son impact auprès des 15-25 ans.

Pour d'autres, il est évident que les pubs de Flat Eric sont comme un «dialogue avec le destin». Sa présence énigmatique obligerait chacun d'entre nous à «prendre position face au grand vide qu'il traduit».

Plus simple, un magazine a décrié que Flat Eric avait du succès parce qu'il était une version délinquante de Kermit la grenouille, ce qui est quand même assez juste. Mais dans le bizarre, optons plutôt pour celle-ci: Flat Eric serait gay parce qu'il fume des saucisses!

Dans tous les cas, voilà qui laisse perplexe son créateur, le Français Quentin Dupieux, alias Mr. Oizo, également compositeur de la musique et réalisateur des clips de Flat Eric. Dans le dernier numéro de *Spin*, l'artiste de 25 ans explique: «Flat Eric n'a jamais eu l'intention de faire réfléchir qui que ce soit sur quoi que ce soit. Ce n'est qu'une marionnette qui danse sur du techno. Il n'y a pas de raison.»

### Flat Eric en Amérique?

Au commencement était Stéphane, une débarbouillette jaune avec des yeux. Apparu dans *Crispy Bacon*, un des premiers clips de Mr. Oizo, Stéphane sera remarqué par les gens de Bartle, Bogle & Hegarty, grosse agence de marketing affiliée à Levi's.

Voir **FLAT ERIC** en D2



Page D20

Photo Rami Lembe / La Presse ©

### Le comptable de l'humour

Le plus américain de nos humoristes, François Massicotte, qui s'inspire de la pure tradition du stand-up, présente son troisième spectacle solo au Spectrum. Il s'attaque au régime Montignac, aux services automatisés, à la multitude des chaînes spécialisées et dénonce toutes les absurdités du quotidien. Sans décor, sans musique, sans artifice, le comptable de l'humour économise ses moyens sur scène, mais se paye de nombreuses têtes au Spectrum.

### Les Pumpkins sont en ville

Le rock lourd et mystique des Smashings Pumpkins investira le Spectrum ce soir. Rencontrés hier, quelques heures avant leur apparition à MusiquePlus, le guitariste James Iha et la nouvelle bassiste Mélissa Auf Der Maur nous donnent l'heure juste sur la santé d'une formation frappée par le mauvais oeil.



Page D2

## Femmes de parole

SONIA SARFATI

**G**âce à la Journée internationale des femmes, elles ont été ces derniers jours de toutes les tribunes. Mais, ce jour-là comme les autres, leurs mots ont brillé par leur (quasi) absence sur nos scènes théâtrales: les textes signés par des femmes constituent environ 16% des productions présentées à Montréal cette saison – laquelle atteint par ailleurs des sommets de féminité (!) ce mois-ci avec la présentation, coup sur coup, de *L'Autoroute* de Dominick Parenteau-Lebeuf à la Maison Théâtre,

du *Paradis mobile*, comédie candide de Pascale Rafie au Théâtre Prospero et des *7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette à La Licorne.

Impossible, ici, de passer sous silence le poids de l'histoire. Partout où le répertoire est à l'honneur, l'homme l'est aussi. Quelle dramaturge peut-on placer aux côtés de Molière et Shakespeare, de Tchekhov ou de Wilde? «Il y avait pourtant des femmes dramaturges contemporaines à Beaumarchais et elles étaient jouées régulièrement à la Comédie-Française, rappelle Élisabeth Bourget, responsable du programme d'écriture à l'École nationale de théâtre. Mais de cette époque, seul le nom d'Olympe

de Gouges nous est parvenu... et c'est parce qu'elle était aussi femme politique.» «Et n'oublions pas que l'édition a été refusée aux femmes jusqu'au XVIIIe siècle, souligne Lorraine Pintal, directrice générale et artistique du Théâtre du Nouveau Monde. Comment leurs textes auraient-ils pu nous parvenir?»

Ce n'est par contre plus le cas aujourd'hui. Coup d'oeil, alors, du côté de la création.

Voir **FEMMES** en D3



La dramaturge Carole Fréchette, une femme de parole et de tête

Photo Martin C. Chamberland / La Presse ©



**MARIO JEAN**  
**4 AU 15 AVRIL**

THÉÂTRE ST-DENIS  
RÉSERVATION :  
514 790-1111

CKAC 730  
Le pouvoir des mots  
CITÉ  
FRANÇOIS ROZON  
RICHARD BLEAU  
La Presse  
PRODUCTIONS  
FRANÇOIS ROZON  
RICHARD BLEAU  
FILL 108

# Le péril jaune

FLAT ERIC / Suite de la page D1

Il n'en fallait pas plus pour que la bibitte et son maître soient invités à faire la nouvelle campagne de pub pour les jeans Sta-Prest.

Pour les besoins de la cause, Stéphane sera «relooké» par la société Jim Henson (*The Muppet Show*), puis rebaptisé Flat Eric. Il mesure aujourd'hui deux pieds. Possède un nez, une bouche, une tête saugrenue, des bras et des guibolles, ainsi qu'une paire de... Reebok. Il est ininflammable, non-lavable et nécessite trois marionnettistes pour lui donner vie. Verrons-nous un jour ces fameuses pubs? Rien n'est moins sûr. Apparemment, Flat Eric n'annonce que le modèle Sta-Prest. Et le modèle Sta-Prest n'est toujours pas distribué en Amérique.

Responsable des communications chez Levi's Canada, Andrew Walker reconnaît que Flat Eric a fait beaucoup pour Levi's en Europe. « Il nous a donné une visibilité et énormément de publicité auprès de la nouvelle génération. Mais chaque région doit développer des produits qui lui sont spécifiques. Nos études de marché ont démontré que le Sta-Prest était un modèle trop européen pour l'Amérique. »

Levi's n'avait pourtant pas grand-chose à perdre : aux dernières nouvelles, le numéro mondial du jeans venait de fermer six de ses onze usines aux États-Unis. Quant à ses ventes internationales, elles auraient baissé de 30 % dans les dernières années, la jeunesse s'étant tournée vers des marques plus branchées. M'enfin. Au Canada, c'est plutôt le cinéaste Bruce McDonald (*Hardcore Logo*, *Highway 61*) qui signera le nouveau spot publicitaire de Levi's. Il s'agirait d'un mini-film de science-fiction articulé autour du concept « En mars, le monde dévie de sa trajectoire ».

La bonne nouvelle, c'est que Flat Eric ne renonce pas à sa conquête de l'Amérique. Mr. Oizo vient de lancer son nouvel album au Canada et aux États-Unis (voir critique en page D10). Pour promouvoir le CD, un clip plutôt rigolo de Flat Eric tourne présentement en « rotation action » (neuf fois par semaine) sur les ondes de MusiquePlus — ce qui nous donne enfin l'occasion de voir la bête. En outre, les magazines *Spin*, *CMJ*, *Urb*, *Paper* et autres *Alternative Press* viennent tout juste de s'emparer du phénomène. Vous avez dit péril jaune ?

# Rock

## La machine des Pumpkins roule toujours

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

La frénésie engendrée par la venue de Smashing Pumpkins se faisait sentir hier depuis l'intersection de Bleury et Sainte-Catherine. L'intérieur exigu de la forteresse du clip débordait de fans jusqu'au trottoir, faisant klaxonner les automobilistes cernés d'ados déchaînés. L'effet surprise du passage à MusiquePlus de la bande à Corgan et son spectacle au Spectrum annoncé en trombe s'avèrent stratégiquement très efficaces.

La tante de Melissa Auf Der Maur, bassiste recrutée par Billy Corgan (« c'est la déesse du rock ! » a-t-il lancé en ondes) s'impatiente à côté de moi : « Pourquoi personne ne lui pose de questions ? Elle parle bien le français ! »

Pour la première fois, la ravissante Montréalaise se produira chez elle, avec son nouveau groupe. Melissa a quitté Hole l'automne dernier pour faire le point sur sa carrière. « Y'a beaucoup de raisons qui expliquent ma présence avec Smashing Pumpkins, raconte-t-elle en entrevue quelques heures plus tôt. Mais ma décision est avant tout musicale. Le répertoire est heavy, mais il y a beaucoup de mélodies, de chansons plus douces. J'ai ces deux côtés en moi. De plus, je suis amie avec Billy depuis 1992 ; c'est lui qui m'a appelée suite au départ de (la bassiste) D'Arcy en octobre. J'ai toujours été une fan. »

Les départs et autres embûches semblent faire partie de la dynamique du groupe. Ce n'est pas seulement l'épée, mais bien toute la coutellerie de Damoclès qui pend au-dessus des Smashing Pumpkins depuis la sortie de *Mellon Collie & Infinite Sadness* (1996). La formation de Chicago a défrayé les manchettes à grands coups de rupture matrimoniale, cures de désintoxication, défection des membres (et, plus récemment encore, de leur gérante), accidents de travail et autres calamités qui, de vous à moi, leur a toutefois valu un intéressant capital publicitaire. Rumeurs aidant, leur nouvel album, *Machina/The Machine of Gods*, pourrait bien être leur chant du cygne — encore une fois... « C'est chaque fois notre dernier al-



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La bassiste montréalaise Melissa Auf Der Maur jouait hier « à domicile » avec les Smashing Pumpkins.

bum », ironise le guitariste James Iha, sans vouloir confirmer ou infirmer la nouvelle.

D'Arcy a quitté la formation après avoir terminé l'enregistrement du dernier disque, auquel le batteur original Jimmy Chamberlain a aussi collaboré. Le retour de Chamberlain consacre le son lourd et mélodieux des Pumpkins qui avait été éclipsé par l'électronique *Adore*, au grand dam des fans. *Machina/The Machine of Gods* marque donc un retour aux sources. Toujours aussi lyrique, guitares à l'avant, mélancolique, la voix de Corgan tissant des filets plaintifs au-dessus d'expérimentations à saveur vaguement new wave, aux grooves typiquement Pumpkins. Mystique, aussi, l'univers de Corgan. « *Don't ask me*, lâche Iha lorsqu'on lui demande d'expliquer le concept de l'album. Je n'en ai aucune idée, c'est Billy qui compose toutes les pièces. Nous faisons seulement les arrangements ensemble. » Voilà, madame, pourquoi c'est Billy qui répond aux questions.

James Iha dirige donc en parallèle son étiquette, Scratchie, sur laquelle est sorti son premier album solo (*Let it Come Down*, 1998). Un album étonnamment léger et joyeux, différent du monde de Corgan. « Ça fait plus de dix ans que je joue dans un groupe rock, j'avais envie de m'éloigner un peu de ça. » Un nouvel album solo bientôt ? « Oui, oui ! » répond-il sans hésiter. Et la rumeur d'une carrière solo, Melissa ? « J'ai plein de projets en tête, la musique, la photo, mais je prends mon temps. C'est que je souhaite vivre vieille... »

Bref, on surveille discrètement ses arrières, au cas où le Grand Mystique déciderait de tirer sur la plogue...

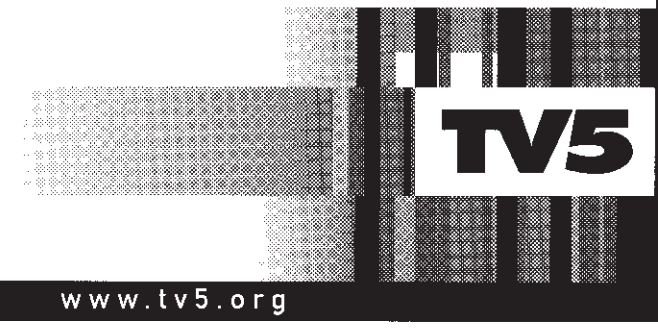
D'ici là, le groupe poursuit sa tournée promotionnelle en mettant sur pied des spectacles surprises comme celui de ce soir au Spectrum. « J'ai joué la première fois avec le groupe à Chicago, en décembre dernier, relate Melissa. Tout de suite, je me suis sentie à l'aise. La promo est une bonne occasion de pratiquer avec le groupe. » À en juger par les chansons qu'ils ont interprétées à M+, la bassiste n'a pas eu trop de difficulté à s'adapter au répertoire ; ça sonnait comme une tonne de briques. La suite ce soir au Spectrum.



## Le chant des Victoires en direct !

Voyez en direct et en exclusivité l'électrisante soirée consacrée à la musique francophone : Francis Cabrel, Patricia Kaas, Mylène Farmer, Hélène Ségara, Alain Souchon et Véronique Sanson se battent pour les Victoires, dans une exaltante remise de prix animée en duo par Michel Drucker et Jean-Luc Delarue. Et avec Lynda Lemay et Céline Dion, le suspense sera à son comble !

14<sup>h</sup>55 EN DIRECT & 19<sup>h</sup>30 CE SOIR EN RAPPEL



### VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

#### Jean Beaunoyer

##### 14:45 P - GALA DES VICTOIRES

Céline Dion va-t-elle l'emporter pour le spectacle de l'année qu'elle a présenté au Stade de France? Lynda Lemay est pour sa part parmi les artistes en nomination dans la catégorie Révélation de l'année. Une émission présentée en direct.

##### 18:30 R - LE JOUR DE L'INDÉPENDANCE

Si vous aimez les films de science-fiction, en voilà un qui dure trois heures et qui vous en mettra plein la vue. Après avoir détruit trois villes américaines, d'immenses soucoupes volantes s'apprennent à détruire la Terre. Avec Will Smith, Bill Pullman et Jeff Goldblum.

##### 19:00 A - CANADIENS-BRUINS

Un autre match crucial. Le Canadien est au plus fort de la lutte pour une place dans les séries d'après-saison et les Bruins sont déprimés ces temps-ci. Tous les exploits sont permis.

##### 22:00 K - L'HEURE PLAYBOY

Pamela Anderson, la vedette de l'émission *Baywatch* fait l'objet d'un portrait intime. Aucune objection. Elle a fait la couverture du magazine *Playboy* à cinq occasions, un record. Elle est née en Colombie-Britannique, a été le bébé du centenaire en 1967 et nous fait voir des photos inédites d'elle sur les plages de Saint-Tropez.

##### 23:00 A - MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL

Notez bien que ce film remplace *Sommerby* qui était originellement prévu dans le cadre de *Télé-Nuit*. *Minuit dans le jardin du bien et du mal* est un drame judiciaire réalisé par Clint Eastwood qui raconte une enquête sur le meurtre d'un riche antiquaire.



Pamela Anderson

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO							
RC	a	Le Téléjournal	Franc Jeu	Hockey / Bruins - Canadiens						Le Téléjournal	Sport	Cinéma / MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN... (4) (22:57)	4	4								
	v																					
TVA	c	Le TVA	Cinéma / LE JOUR DE L'INDÉPENDANCE (5) avec Will Smith, Bill Pullman						Cinéma / PASSAGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne			Le TVA	Sports (23:24)	7	7							
	j																					
TQ	y	Les Règles du jeu / Être ou ne pas être féministe	Cinéma / BIENVENUE À SARAJEVO (5) avec Stephen Dillane, Woody Harrelson						Cinéma / SÉRIE NOIRE (3) avec Patrick Dewaere, Marie Trintignant			Dream on	Cinéma / LE CERCLE... (3)	8	8							
	A																					
TCS	z	Les Simpson	Cinéma / COEUR VAILLANT (4) avec Mel Gibson, Sophie Marceau						L'Heure Playboy: the Best of Pamela Anderson (22:02)			Grand Journal (23:11)	Cinéma (23:40)	5	5							
	H																					
CTV	K	Pulse	The Habs...	Star Trek: Voyager		Little Men		The Pretender		Nikita		CTV News		Sports	11	11						
	t																					
CBC	l	News	Reg. Cont.	Twice in a Lifetime				America's Most Wanted		Cold Squad		News		45	58							
	h	Sat. Report	Saturday...	Hockey / Bruins - Canadiens						Hockey / Canucks - Coyotes						13	13					
ABC	D	News	ABC News	Judge Joe Brown		Cinéma / SLEEPERS (5) avec Jason Patric, Robert De Niro						News	Baywatch...	22	22							
	b	NCAA Basketball (14:30)		Entertainment this Week		Early Edition		Marial Law		Walker, Texas Ranger		ER		21	21							
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender		The Others		Profiler		Sat. Night		20	23							
	J	André Rieu...Strauss (17:30)	A Salute to British Comedy on American Public TV						Over Canada		Dave Matthews Band				43	20						
PBS	O	Doo Wop 50	Paul Anka: Night of a Lifetime						An Audience with Tom Jones		World News				46	24						
	1	L.A. Detectives	Love Chronicles		Biography: Gene Hackman		Cinéma / THE GOLDEN SPIDERS: A NERO WOLFE MYSTERY			A&E Top 10: Dogs...Family				47	39							
CABLE	2	Arts...	Soiree Haydn		Ravel's Bolero		Pavarotti		Pavarotti and Friends: Celine Dion, Spice Girls		Ed Sullivan		Sex & the City ... (23:45)		72	34						
	3	Contact Animal	Juste pour rire		Le Goût du monde		Couples...		Scandales!		Biographies / Daniel Johnson		Les Enquêtes d'Hetty		Cinéma / LES VAUTOURS (4)	31	31					
CABLE		Paysage atromonde	Philippines télé-série		Horizons arméniens		Émis. Iranienne		Lamire (Portugais)		Ici Tunisie		Palestine		14	14						
	(	Activités physiques...	Multimedia		...latin		Le Monde à la carte		Choix et...		...parents		April-Fortier		Capharnaüm	Montréal en évolution	18	26				
CABLE	5	Cosmic...	Danger in...		Storm Warning!		Wild Discov.		Wild Discov.		Vets in...		Insectia		Wrecks and Rescues	Connection	Grand Illusions	37	37			
		Prêt à partir	Les Voies...		Plaisirs...		Carte postale de Floride		Lonely Planet		Vidéo Guide		Prêt à partir				23	51				
CABLE	-	Franklin	Lulu Show		Hoze...		Pete and...		Cinéma / FORBIDDEN MEMORIES: THE SECRET...			Cinéma / THE CHAMP (4) avec John Voight (21:35)			Cinéma (23:40)	68						
	6	7th Heaven	Drew Carey		3rd Rock...		Cops		America's Most Wanted		Angel		Mad TV				36	46				
CABLE	W	Wilderness	Heart...		Flash...		Myst. Island		Futurama		King...Hill		Outer Limits		PSI Factor		A. Hitchcock	Sat. Night	3	3		
		Les Civilisations perdues	30 journées qui ont fait le Qc						La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / À LA POURSUITE D'ADOLF EICHMANN (4) avec Robert Duvall, Arliss Howard						25	53				
CABLE		...Bites	Haunted...		Danger UXB		Cold War / Cuba		Cinéma / BATAAN (5) avec Robert Taylor, George Murphy						...Weapons	49	47					
	X	TV Guide TV	Flick		Shiver		Nat. Geo.		Dogs...Jobs		Horse Tales		Extra		TV Guide TV		Flick	Eros	71	29		
CABLE	8	Wicked Women	Ed Sullivan		Pop up vidéo		Musicographie / Donna Summer		Cinéma / THANK GOD IT'S FRIDAY (5) avec Ray Vitte			Musicographie / Donna Summer				32	48					
	9	Box Office	Cimetière		Fax		Groove		ConcertPlus / Smash Hits Poll Winners Party			Clip (22:15)				30	30					
CABLE	9	World News	Culture Shock		Fashion File		On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report		Venture		Rough Cuts		Hot Type	Undercurrents	48	25		
	0	Canadien...	Culture-choc		...ce soir		Médias		Des armes et des larmes		Journal RDI		Entrée...		Franc Jeu		Zone libre		19	19		
CABLE	!	Sport 30	Lignes		Championnat canadien des hommes forts		Championnat de culturisme		Formule 1 / Grand Prix d'Australie						33	33						
		La Boutique aux maléfices	Contre vents et marées		Fréquence Crime		Sexe à New York		Cinéma / LE CLAN DES TRAVELLER (4) avec Bill Paxton							24	52					
CABLE		Sirens	Cinéma / SPENSER: THE JUDAS GOAT (5) avec Robert Urich						Welcome to Paradox		Prime Suspect		Cinéma / PULP FICTION (23:05)				40	40				
	*	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / PUMPKINHEAD (5) avec Lance Henriksen, Jeff East			Cinéma (22:45)				32								
CABLE	)	Sportscentral	Sportcentral		Figure Skating		Figure Skating: Grand Prix Final		Wrestling: WWF Live			Sportscentral		Snowboarding / World Cup		38	38					
	**	Pas sorcier	Les Yeux...		Après Darwin (2/2)		Cinéma / UN MONDE FOU, FOU, FOU (4) avec Spencer Tracy, Ethel Merman			Duos (22:35)				Cinéma								
CABLE	Z	Behind the Badge (17:00)	Exposing the Secret of Dec.		The Secret... Aircraft Carriers		UFOS Above and Beyond		Chariots of the Gods...		The Secret... Aircraft Carriers				39	27						
	#	Boxing (17:00)	Sportsdesk		WWF Raw is War		Some Call...		Form. One		Formule One / Grand Prix d'Australie				28	28						
CABLE	Y	Cinéma (17:00)	Sabrina...		Redwall		Archie...		A. Anaconda		Baskerville		Simpson		Cybersix		Mythologies	Journal Park	Simpson	Animania	34	45
	P	... (17:30)	Cap Avent.		Journal FR2		Les 15es Victoires de la musique						D.		Journal belge		Journal suisse	Soir 3	15	15		
CABLE	+	Inquiring...	Two Fat...		National Geographic		Cinéma / DEATH ON THE NILE (4) avec Peter Ustinov, David Niven						... (22:40)				Cinéma / BYE-BYE (4) (23:10)	74	56			
	U	Grand. Nature	L'Hôpital...		Dos Ado		Trauma / Boston		Éros et Compagnie		Sortie gaie		Copines		Sex'plique		...libre?	35	44			
CABLE		CitéMag	Rendez-vous avec...		Vos finances		Savoir faire		...colline		CityMag		Parole et Vie				9	9				
	\$	Addams...	Big Wolf...		Buffy the Vampire Slayer		Freaky...		Goosebumps		Worst Witch		Monster...		...Alien		Addams...	Goosebumps	Beasties	44	18	
CABLE		Revanche...	C'est math.		Highlander: la série		Zone extrême		Babylone 5		Aux frontières de l'inexpliqué				Cinéma / OTAGES EN...		26	54				
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO						

# Théâtre



PHOTOS ROBERT MAILLOUX ET MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse ©

Phénomène exceptionnel, trois pièces de femmes sont présentées dans des théâtres montréalais ce mois-ci : *L'Autoroute* de Dominick Parenteau-Lebeuf (à gauche), à la Maison Théâtre, le *Paradis mobile, comédie candide* de Pascale Rafie (au centre), au théâtre Prospero, et *Les 7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette (à droite), à La Licorne.

## Écrire ou ne pas écrire, voilà la question

SONIA SARFATI

« Après s'être interrogées sur la légitimité de leur parole, les jeunes femmes qui, finalement, décident d'écrire pour le théâtre prennent cette activité très au sérieux. Elles la voient comme un métier », note Élisabeth Bourget. Elles n'affichent pas la volonté, comme les jeunes hommes, de s'éparpiller entre la direction artistique, l'administration, la mise en scène, le jeu.

Le bon côté de cette voie : « Les gens parlent de toi. Ils ont entendu ta parole. Ce n'est peut-être pas la meilleure mise en scène, le texte n'est peut-être pas parfait, mais ton nom est là. Moi, j'ai encore de la misère à ce que mon nom soit seulement là », fait remarquer Carole Fréchette. Mais il existe un effet pervers à cette tendance « j'écris-je-me-produis » : « Cela déresponsabilise les directions de théâtre par rapport à la production de nouvelles oeuvres. Il ne faudrait pas que cela devienne la norme », dit Dominick Parenteau-Lebeuf.

Qui, citant des propos récents d'Hélène Pedneault — « Elle faisait remarquer que les jeunes femmes dramaturges ne bénéficient jamais des qualificatifs dithyrambiques que l'on n'hésite pas à accoler au nom des jeunes hommes dramaturges » —, s'interroge, justement, sur lesdites directions : « Pour quelles raisons les femmes ne sont-elles pas programmées ? »

Probablement pour autant de raisons qu'il y a de directeurs(trices). « Les femmes sont condamnées à être une espèce en voie d'apparition tant que les auteurs n'oseront pas créer des personnages féminins qui sont odieux, despotes, machiavéliques, tordus, affirme GINETTE NOISEUX. Les femmes écrivent de très beaux personnages féminins, j'en conviens. Mais ce n'est pas ce que je recherche ni ce que je tiens à voir en scène. J'en ai marre des bons sentiments et des belles luttes. Ça ne marche pas sur le plan théâtral car l'histoire est écrite d'avance. Ce que je veux, ce sont des pièces qui s'adressent aussi à la part de nous qui vit en exil, à cette part que l'on trouve inacceptable. »

Revenant au caractère intimiste qu'affichent beaucoup de textes de femmes — et d'hommes aussi : « Par manque de moyens, nos auteurs ont réduit leurs rêves, écrit pour de petites distributions et de petits plateaux » —, Lorraine Pintal constate que ces oeuvres pourraient difficilement occuper l'espace du TNM. « Mais le récent succès de *Marie Stuart* m'a fait réouvrir des portes, a redonné du souffle à ce désir, que j'ai toujours eu, de donner la parole aux femmes », poursuit-elle, citant au passage Françoise Loranger, Jovette Marchessault, Anne Hébert, Marie-Claire Blais.

Mais, rappelle-t-elle, elle dirige un théâtre dont le mandat est avant tout tourné vers le répertoire. Résultat : avant le texte de Dacia Maraini, il y avait une douzaine d'années qu'une pièce signée par une femme n'avait été jouée au TNM. L'une des dernières, sinon la dernière, était *La Passion de Juliette* de Michelle Allen. Laquelle, aujourd'hui, travaille beaucoup pour la télévision. Et y est heureuse : « J'y ai des pairs, je trouve ça dynamique. Et ce que j'écris est vu, entendu. »

D'autant que les séries qu'elle a écrites ont été tournées rapidement : « Ce plaisir d'avoir porté quelque chose, de le lâcher ensuite dans un endroit où il est accueilli, ce plaisir-là est important. Je crois qu'au théâtre, il faut que tu sois un excellent parent pour tes oeuvres. Il faut les porter beaucoup, les vendre beaucoup, se tenir très près d'elles. » Disons qu'elle apprécie la garde partagée que lui permet la télévision.

Marie Laberge, elle, s'est détournée du théâtre au profit du roman. « J'avais un besoin urgent de partir. Et maintenant, en voyant comme le désir de revenir ne me vient pas... je me dis que j'ai peut-être trop attendu avant de prendre la décision. Chose certaine, je n'étais plus heureuse là-dedans et maintenant, je le suis. Par contre, mes vingt pièces existent toujours. On peut les jouer. Mais on ne les joue pas. » Pas ici. Ailleurs, oui. « Et si je mourais demain, je suis presque certaine qu'elles seraient remontées sur nos scènes... » laisse-t-elle finalement tomber. Du regret dans la voix ? Non, elle constate.

Et a passé le flambeau. Que portent aujourd'hui les Dominick Parenteau-Lebeuf, Geneviève Billette, Marie-Line Laplante, Nathalie Derome, Marie-Eve Laplante, etc. Que continuent à porter les Carole Fréchette, Pascale Rafie, Abla Farhoud, Pol Pelletier, Lise Vaillancourt, (re)etc.

Toutes, femmes de parole. Et de tête. Comme dans entêtées.

# Femmes de parole

FEMMES / Suite de la page D1

Et force est d'admettre que si les romancières d'aujourd'hui sont nombreuses et prolifiques, les dramaturges modernes, les femmes de théâtre contemporaines et les aspirantes à ce statut jouent de rareté.

Ainsi, à l'École nationale de théâtre, à part au milieu des années 70 — qui correspond à la grande période du féminisme —, il y a toujours moins de femmes que d'hommes au programme d'écriture : un rapport de trois pour cinq, ratio inverse à celui du programme d'interprétation. Et au Centre des auteurs dramatiques, on compte 70 membres féminins pour 120 membres masculins. Pour ce qui est des textes répertoriés, 565 portent la signature d'une femme et 1331, celle d'un homme.

### Pire ailleurs

« Mais ce n'est pas spécifique au Québec, affirme Ginette Noiseux, directrice générale et artistique d'Espace Go. Nous présentons beaucoup d'auteurs contemporains étrangers et, chaque fois, je demande à lire des textes de femmes. On ne m'en présente pas. Et j'en arrive à la conclusion que c'est pire en Europe que ce ne l'est ici. »

Pourquoi ? La question s'impose. La réponse n'est pas simple. « Comment répondre en étant à la fois générale et particulière ? s'interroge Dominick Parenteau-Lebeuf. Parler en étant assez générale pour dire : « Voici ce que j'observe en tant qu'être humain », et en étant assez générale pour mêler à cela son expérience personnelle. Sans sembler frustrée. »

Une mise au point, mi-crainte mi-constat, qui revient chez toutes celles que *La Presse* a interviewées. Une fois cela dit, elles se sont lancées. « Au départ, chiffres en main, on constate que l'écriture théâtrale attire moins de femmes », indique Carole Fréchette, dont *Les 7 Jours de Simon Labrosse* occuperont la scène de La Licorne du 28 mars au 29 avril. « On dit qu'elles privilégient les formes plus intimistes d'écriture — le roman, la poésie. Or, l'écriture théâtrale en est une de l'action, qui implique un rapport avec tout le monde de la

production. Le producteur, le metteur en scène, les acteurs : le texte va être revisité, des visions vont s'y ajouter. On est loin de l'intimité. »

Puis, une fois le choix du théâtre fait, survient l'étape de la production. « Nous perdons là pas mal de joueuses », fait Carole Fréchette. Qui connaît le problème : après avoir remporté le Prix du Gouverneur général pour *Les Quatre Morts de Marie*, elle a attendu trois ans avant que l'oeuvre soit montée. Quant au texte *Les 7 Jours de Simon Labrosse*, en nomination cette année pour le même prix, il a fait l'objet de trois mises en scène en Europe et d'une à Jonquières avant de se retrouver à Montréal.

Elle n'est pas seule dans ce cas. *Dévoilement devant notaire* de Dominick Parenteau-Lebeuf a remporté en 1998 la bourse de 10 000 \$ remise par le Fonds Gratien-Gélinas. Bourse allant à la compagnie qui produira la pièce.

« Elle est toujours disponible », remarque la jeune auteure de qui Diane Miljours, directrice générale du Centre des auteurs dramatiques, dit : « Avec l'écriture et l'univers qu'elle a, elle serait rendue plus loin si elle était un homme. »

### Le droit à l'erreur

« Sans commentaire, fait la principale concernée avec un petit sourire. Mais une chose est sûre : culturellement, les gars ont droit à l'erreur et pas les filles. On trouve ça beau qu'un gars se trompe. On trouve ça dommage qu'une fille se trompe. Ce n'est pas 30 ans de féminisme qui vont changer 2000 ans d'histoire. »

Deux millénaires qui, gardien de la mémoire des hommes — tant théatralement que socialement — ont donné aux dramaturges de sexe masculin des assises que les femmes n'ont pas.

« Elles n'ont pas de modèles à suivre

ou à dépasser, de statues à déboulonner », note Élisabeth Bourget. « Et nous n'avons pas atteint l'universalité de la parole. Par la force des choses, nous portons en nous l'univers masculin. Mais le discours des femmes, depuis quand l'entend-on ? Il n'y a pas l'habitude de l'univers féminin, entre autres, au théâtre », ajoute Pascale Rafie.

Parce que son univers à elle n'accrochait pas de producteurs, elle vient de fonder sa propre compagnie, le Théâtre la Caravane, pour produire son premier spectacle grand public, *Le Paradis mobile, comédie candide* (à L'Espace Prospero du 14 mars au 1<sup>er</sup> avril). Ce, après avoir beaucoup écrit pour le jeune public — un domaine où — doit-on s'en étonner ? — bien des femmes ont trouvé leur niche : Jasmine Dubé, Suzanne Lebeau, Lise Vaillancourt...

**« Une chose est sûre : culturellement, les gars ont droit à l'erreur et pas les filles. On trouve ça beau qu'un gars se trompe. On trouve ça dommage qu'une fille se trompe. Ce n'est pas 30 ans de féminisme qui vont changer 2000 ans d'histoire. »**

Lesquelles ont d'ailleurs, afin de prendre leur place, posé un geste que, statistiquement en tout cas, leurs collègues masculins prennent plus aisément — surtout par les temps qui courent : fonder une compagnie. Que l'on songe aux Olivier Choynière, Wajdi Mouawad, Jean-Frédéric Messier, Yvan Bienvenue, Alexis Martin, François Archambault et autres Dominic Champagne.

Qui, lui, avait sa troupe quand il fréquentait encore l'École.

Il aura fallu dix ans à Pascale Rafie, qui était pourtant de l'aventure *Cabaret Neiges Noires* (on l'oublie trop...), pour poser ce geste qu'elle qualifie elle-même

de « harassant ». Parce qu'elle ne se sentait pas femme d'affaires. Parce qu'elle n'avait pas envie de passer son temps à faire des demandes de subventions. Parce qu'elle avait envie d'écrire. Point.

Un fabuleux voyage théâtral...  
Une Odyssée somptueuse... — La Presse

Hydro Québec présente

# L'Odyssée

www.tnm.qc.ca

**ACCLAMÉE PAR LE PUBLIC ET LA CRITIQUE !  
À GUICHETS FERMÉS JUSQU'AU 18 MARS  
DE RETOUR DU 16 AU 26 AOÛT !  
2<sup>e</sup> SÉRIE : DU 29 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE  
En vente dès maintenant : 866-8668**

DE HOMÈRE  
ADAPTATION  
DE **Dominic Champagne**  
ET **Alexis Martin**  
MISE EN SCÈNE  
DE **Dominic Champagne**  
MUSIQUE ORIGINALE  
DE **Pierre Benoit**

AVEC **François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel-André Cardin, Éric Forget, Jacinthe Laguë**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **Julie Beauséjour** / DÉCOR **Stéphane Roy** / COSTUMES **Linda Brunelle** / MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE **Pierre Benoit** ASSISTÉ DE **André Barnard** ET **Ludovic Bonnier** / ÉCLAIRAGES **Michel Beaulieu** / VIDEO **Francis Laporte** / CHORÉGRAPHIES **Réal Bossé** / DESIGN DE SONORISATION **Marco Navrati** / ACCESSOIRES **Lucie Thériault** / CONCEPTION DES MAQUILLAGES **Florence Cornet** ASSISTÉE DE **Isabelle Girouard** / PERRUQUES **Cybèle Perruques**

En coproduction avec

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE

et le Théâtre français du

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL XPR CENTER

Omni

La Presse

Radio-Canada

ARCHAMBAULT

## THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Humour

# Patrick Huard n'a pas perdu le goût du risque

« J'ai découvert que la scène, c'était ma place, mon thrill ultime »

JEAN BEAUVOYER

Patrick Huard n'a pas accordé d'entrevues aux médias depuis un an et demi. Pendant tout ce temps, il a repensé sa vie, fait des choix, été *morning man*, joué à la télé et au cinéma, préparé un nouveau spectacle... Beaucoup de travail pour un artiste que je croyais déprimé ou écorché après une séparation, des problèmes financiers avec sa compagnie, Sortie 22, et le demi-échec, ou le demi-succès, de *Talk Radio*, qui doit bien lui avoir laissé un goût amer.

Je croyais qu'après l'immense succès de son premier spectacle solo, qui avait attiré plus de 370 000 personnes, Patrick Huard ne savait plus perdre. C'était bien mal connaître l'artiste, et l'homme.

« Les situations difficiles que j'ai vécues ne venaient pas de l'extérieur. Ça fait partie de moi. Je n'étais pas une victime : j'ai participé aux décisions de Sortie 22. Je n'ai peut-être pas fait ce qu'il fallait pour protéger mon couple, en travaillant beaucoup trop, en ne m'occupant pas assez de ma famille. Je ne fais donc pas pitié. J'ai pris de mauvaises décisions, de trop gros risques et... je vais faire d'autres flops. Parce que ma job, c'est de prendre des risques et je veux faire ce métier pendant 50 ans. »

Notre conversation a duré des heures qui ont passé très vite. Patrick est un idéaliste, un rêveur et un casse-cou comme je les aime.

« J'ai besoin de faire mes affaires, de me réapproprié la scène et de contrôler ma vie. C'est là que j'en suis rendu. Ce ne sont pas les médias qui m'ont rendu la vie difficile. C'est à l'intérieur de moi que ça se passait. C'était bien plus dur de *dealer* avec ma fille

après ma séparation qu'avec *Échos-Vedettes*. J'ai arrêté de me voir dans le regard des autres. J'en suis arrivé à me dire qu'on va m'aimer pour vrai. Ceux qui m'aiment vont m'aimer encore et les autres, je vais aller les chercher, un à la fois. »

En fait, c'est la définition d'un artiste que Huard me donne. D'un artiste créateur. Et ses propos sont ceux que tiennent habituellement les gens de théâtre : « Je suis plus qu'un humoriste, mais pas tout à fait un acteur », dit-il. Et je le crois. Il y a trop de sincérité, trop d'énergie pour ne pas croire cet homme de trente ans.

« Je veux amener mes choix artistiques à un niveau supérieur. Je suis encore à l'âge d'essayer et je ne crois pas que tout a été dit. Si tout a été dit, je n'ai qu'à fermer ma gueule. »

Revenons à des choix et des événements plus précis. La radio, par exemple.

« Je ne suis pas fait pour la radio. J'ai vécu l'expérience (à CIEL) et je ne la répéterai plus. Je ne suis pas fait non plus pour être animateur de talk-show. J'ai reçu plusieurs offres et j'ai refusé. Pas question. Je suis un *freak* du AM. C'est la seule radio que j'écoute. Je ne crache pas sur le FM, mais je pense que c'est trop *packagé*, trop spécialisé. Moi, je suis fasciné par les émissions de lignes ouvertes ; le soir, j'appelle Ron Fournier à son émission de sports et je change de nom chaque fois pour donner mon opinion. Je suis maniaque à ce point-là. »

**Nouveau spectacle**

Patrick Huard prépare un deuxième show solo où il sera question de vertige.

« Je veux créer avec le public une impres-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Patrick Huard prépare un nouveau spectacle solo, qui sera présenté du 3 au 21 octobre au Monument-National. Les billets sont mis en vente aujourd'hui.

sion de vertige. Ce sera un show périlleux. J'ai déjà choisi un lieu physique avec une musique originale de Dan Bigras, une scénographie de Raymond-Marie Boucher et on sait déjà où on s'en va. C'est un autre risque, je le sais. C'est de l'humour évidemment et je suis heureux parce que mon art, c'est d'être conteur. J'ai découvert que la scène, c'était ma place, mon *thrill* ultime. »

Mais l'acteur n'est jamais très loin de l'humoriste. Il a même pris le dessus.

« Sur scène, intervient son gérant François Flamand, il joue son texte. Il ne joue pas le punch. »

Flamand qui est également son partenaire dans la compagnie Sortie 22, a exercé une grande influence sur son jeu.

« Sans lui, je ne serais pas acteur, précisait Huard. C'est lui qui m'a poussé vers le cinéma. C'est lui qui a su, bien avant tout le monde, que je pouvais jouer, qui a cru en moi. J'aurais jamais osé jouer dans le film *J'en suis* sans son influence. »

Flamand proteste, dit que l'autre en met trop avant de revenir aux anciens problèmes de Sortie 22 qui ont soudé leur amitié.

« Ça va beaucoup mieux, précise Flamand. On va se refaire une santé financière avant

de prendre d'autres risques. » Évidemment, le plus gros risque a été *Talk Radio*.

« Les gens n'étaient pas prêts à me voir dans un rôle *heavy*, précisait Huard. Je voulais me prouver que je pouvais jouer un rôle dramatique. On a tout de même eu un public marginal dans la salle, des skinheads qui ne vont jamais au théâtre par exemple, et j'en suis bien fier... Bon ! il y aura d'autres expériences et si tu me suis, *you're on for a ride*. »

Son gérant rêve de le voir jouer dans une pièce de Michel Tremblay et Patrick est d'accord. Mais en attendant, on met en vente aujourd'hui les billets de son prochain spectacle, qui sera présenté du 3 au 21 octobre au Monument-National. On verra bientôt Patrick Huard dans les films *La Vie après l'amour* de Gabriel Pelletier, avec Michel Côté et Sylvie Léonard, et *Fifteen Moments* de Denys Arcand. Il sera du gala des Olivier, en nomination au gala Métrostar, comme meilleur acteur dans une télé-série (*Réseaux 2*) et animera la soirée d'humour dans le cadre de l'ouverture du Nouveau Club Soda, les 21 et 22 mars.

Décidément, comme dirait Patrick, *we're on for a ride*.

**La Géométrie des Miracles**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SUR-TITRES FRANÇAIS  
de ROBERT LEPAGE et EX MACHINA

**10 SOIRS SEULEMENT!**  
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

**du 16 mars au 1<sup>er</sup> avril**

la critique  
« De véritables feux d'artifice technologiques et visuels; personne ici ne sera déçu! »  
*The New York Times, NY*  
« Un éblouissant et fascinant tableau. Quelle brillante imagination! »  
*Star Tribune, Minneapolis*

**USINE**  
Billets : 521.4493  
Admission : 790.1245

A L'AFFICHE DÈS JEUDI COMPLET LE 16 MARS

**Maitre Puntilla et son valet Matti**

**DU 14 MARS AU 8 AVRIL 2000**

Traduction : Michel Cadot Mise en scène : Guillermo de Andrea  
Avec Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais, Claude Prgent, Mireille Deyglon, Sylvie Boucher, Sylvie Potvin, Caroline Lavigne, François Longpré, Jean Harvey, Jean Deschênes, Richard Frechette, Catherine Allard, Yvan Benoit, Jean-Marie Moncelet, Isabelle Drechou, Vincent Giroux et Florence Provost Turgeon.  
Assistance à la mise en scène : Sue Turmel. Concepteurs : Yvan Gaudin, François Barbeau, Michel Beaulieu et Yves Morin. Musique originale : Paul Dessau

**théâtre du rideau vert**

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca - 4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier  
Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement

PREMIÈRE À LA COMPAGNIE

**L'INCORONAZIONE DI POPPEA**  
(Le Couronnement de Poppée)  
Claudio Monteverdi

Ensemble Instrumental La Chapelle de Montréal  
Le Chœur de l'Opéra de Montréal

**Les 1, 4, 6 et 8 avril 2000 à 20 heures**

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

Billets à partir de 32,50 \$ :  
L'OdM (514) 985-2258  
PdA (514) 842-2112  
Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595  
et www.operademontreal.qc.ca  
Infogroupe (514) 985-2582

DOUBLEMENT BRANCHÉ  
Tout ce que vous voulez savoir sur nos productions... ET PLUS !  
Des informations complètes sur www.operademontreal.qc.ca  
Des extraits de nos courts résumés au (514) 282-OPERA

CONCOURS WEB-REPORTER !  
Devenez web-reporter dans les coulisses de l'Opéra...  
Voyez les détails à www.radio-canada.ca/culture

Succession J.A. DeSève  
CITÉ DU QUÉBEC 107.3 FM  
CIAD  
BANQUE NATIONALE  
La Presse  
Châtelaine  
CONSEIL DES ARTS  
Pâtinoir olympique  
Canada Heritage

Gagner une Audi TT Quattro  
Seulement 3000 billets disponibles

Billets en vente à  
L'Opéra de Montréal  
(514) 985-2222

www.operademontreal.qc.ca

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

11 mars 2000

Page D5 manquante

## Opéra

Des *Dialogues* où l'opéra est aussi théâtre et histoire

CLAUDE GINGRAS

Il ne faut voir rien d'autre qu'une simple solution pratique dans le fait que l'Opéra de Montréal remplace en fin de compte « le diable par le bon Dieu » pour sa quatrième production de la saison. *Mefistofele*, de Boito, devait prendre l'affiche ce soir, dans une production inédite qui, annoncée comme spectaculaire, risquait d'être compromise par les problèmes syndicaux que l'on sait. Prudemment, l'OdM reporte le Boito à la saison prochaine et reprend *Dialogues des Carmélites*, de Poulenc, dans la scénographie louée de la Canadian Opera Company de Toronto qu'on avait vue à la salle Wilfrid-Pelletier en 1989.

On sait donc déjà une chose de la prochaine saison d'opéra. Le reste sera annoncé lundi en conférence de presse par le directeur général et artistique, Bernard Uzan.

*Dialogues des Carmélites* prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, pour les six représentations habituelles, avec cette fois une distribution entièrement nouvelle (sauf dans un cas, encore que la même chanteuse revienne dans un autre rôle), entièrement canadienne, et presque entièrement francophone, ce qui est souhaitable pour un ouvrage chanté en français.

L'Orchestre Symphonique de Montréal sera dans la fosse, comme en 1989, mais sous un nouveau chef, l'Italien Edoardo Müller. Metteur en scène différent aussi...



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Dernière admise chez les Carmélites de Compiègne, Blanche de la Force (Louise Marcotte, à gauche) sera aussi la dernière à affronter la guillotine. À ses côtés : Madame de Croissy, la vieille prieure (Odette Beaupré), qui meurt au premier acte, et la compagne de Blanche, soeur Constance (Éthel Guéret). Derrière : Madame Lidoine, la nouvelle prieure (Manon Feubel), et mère Marie de l'Incarnation, la sous-prieure (Sonia Racine).

pas si différent, en fait, puisque le grand patron de l'OdM s'est de nouveau réservé cette production.

En passant, il convient de rappeler

que la première montréalaise de *Dialogues des Carmélites* fut donnée en 1987, par l'Atelier d'opéra de l'UQAM, soit deux ans avant

l'OdM, et qu'une production en avait été montée à la télévision de Radio-Canada dès 1960, soit trois ans après la création mondiale.

## Un Poulenc différent

L'identification de Poulenc à un genre musical léger et même frivole risque d'en induire plusieurs en erreur. Si le gros Francis a surtout écrit dans le ton divertissant, il a signé avec *Dialogues* une oeuvre extrêmement sérieuse, forte et dramatique susceptible d'émouvoir et de troubler au plus haut point chaque spectateur, qu'il soit croyant ou non. Du grand théâtre, *Dialogues*. De l'histoire aussi. Basée sur des faits vécus, l'action se déroule pendant la Révolution française de 1789 et relate l'arrestation et l'exécution à la guillotine de 16 paisibles Carmélites de Compiègne accusées — selon le décret lu à haute voix au troisième et dernier acte — d'avoir « formé des rassemblements et conciliabules contre-révolutionnaires, entretenu des correspondances fanatiques, conservé des écrits liberticides ».

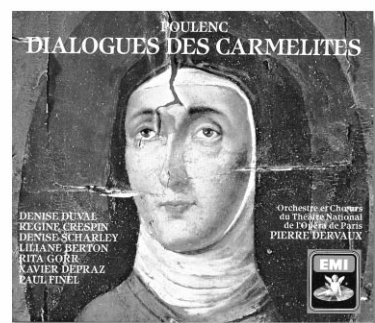
Le scénario a pour origine un récit de l'Allemande Gertrud von Le Fort intitulé *Die Letzte am Schafott* (« La Dernière à l'échafaud »), publié en 1931. Georges Bernanos en tira en 1949 une pièce de théâtre dont Poulenc reprit le texte tel quel comme livret de son opéra créé en 1957. La « Dernière à l'échafaud », c'est Blanche de la Force. Fille de famille noble, elle entre au Carmel par peur du monde, sous le nom prédestiné de soeur Blanche de l'Agonie du Christ. Lors de l'arrestation des Carmélites, elle s'enfuit — la peur encore, cette fois de la mort — et retourne à la maison paternelle, qu'elle trouve dévastée par les révolutionnaires ; son père, marquis de son état, vient d'ailleurs d'être guillotiné. Prise de remords, Blanche court vers la place publique, traverse la foule et rejoint à l'échafaud ses 15 consœurs.

Ici, scène finale presque intenable : les religieuses marchent au supplice en chantant des prières, mais le chant s'amenuise graduellement, à chaque nouveau coup de guillotine, pour finir dans l'extinction totale. *Dialogues* se termine ainsi, sur un pianissimo marqué « sec » dans la partition.

## La distribution

Odette Beaupré est la seule « survivante » de la production de 1989. Elle y était mère Marie de l'Incarnation, la sous-prieure dont les mémoires inspirèrent Gertrud von Le Fort ; elle revient en Madame de Croissy, la vieille prieure qui accepte Blanche au Carmel et meurt à la fin du premier acte.

Louise Marcotte sera Blanche, le personnage central ; Normand Richard sera le marquis, son père, et Marc Hervieux, le chevalier, son frère. Manon Feubel incarnera Madame Lidoine, la nouvelle prieure, Sonia Racine, mère Marie, et Éthel Guéret, la jeune soeur Constance, amie de Blanche. Du côté des révolutionnaires, mentionnons Robert Robitaille en Commissaire. La distribution comprend une trentaine de rôles ; 18 sont de religieuses, dont cinq de premier plan.

*Dialogues* en CD : deux versions

CLAUDE GINGRAS

C'est en traduction italienne, à la Scala, le 26 janvier 1957, que fut créé *Dialogues des Carmélites*. Le théâtre milanais avait commandé à Poulenc un ballet sur un sujet religieux, mais le compositeur, tout en respectant le caractère souhaité, avait contre-proposé un opéra. Virginia Zeani chantait Blanche et Leyla Gencer, la nouvelle prieure. Le pirate de la représentation du 10 février, un très rare coffret Legendary Recordings de trois 33-tours non encore repris en CD, est pour historiens seulement : style trop italien, son très mauvais.

La version originale française fut créée à l'Opéra de Paris cinq mois plus tard, le 21 juin, avec Denise Duval en Blanche, Denise Scharley en vieille prieure, Régine Crespin en nouvelle prieure et Rita Gorr en Mère Marie, sous la direction de Pierre Dervaux. L'année suivante, EMI réalisa avec cette distribution une version qui demeure la référence, malgré les petites coupures d'ailleurs autorisées dans la partition.

La version plus récente dirigée par Kent Nagano, chez Virgin, avec Catherine Dubosc, Rachel Yakar et Rita Gorr cette fois en vieille prieure, est plus complète et bénéficie d'une direction plus nerveuse, mais la prise de son déséquilibrée noie trop souvent les voix et par le fait même le texte, si important ici.

AIR FRANCE

présente

BELMONDO

dans

FRÉDÉRIC  
OU LE BOULEVARD DU CRIME

dans une pièce de ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT • Mise en scène de BERNARD MURAT

de l'auteur de la pièce  
LE LIBERTIN21  
COMÉDIENS  
SUR SCÈNE !Ce grand spectacle  
raconte la vie du plus grand  
acteur français du 19<sup>ème</sup> siècle :  
Frédéric Lemaître ;  
joué par le plus grand acteur  
du 20<sup>ème</sup> siècle :  
Jean-Paul Belmondo.POUR LA 1<sup>ÈRE</sup> FOIS  
SUR SCÈNE  
À MONTRÉALDU 22 AU 30 MARS  
THÉÂTRE ST-DENIS 1EN VENTE  
MAINTENANT  
790-1111  
GROUPES : 845-2322Juste  
pour  
rire

AIR FRANCE

DAYS INN  
MONTRÉAL MÉTRO-CENTRE

La Presse

CITE  
ROCK OSÉTIE  
107.3 FM

208118

# Atelier et concert

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Depuis 1993, l'Ensemble Contemporain de Montréal, sous la direction de Véronique Lacroix, tient des ateliers au service des jeunes talents à découvrir. À la suite d'un concours pancanadien, cinq jeunes compositeurs sont invités à travailler en direct, sous l'œil du public, leur nouvelles oeuvres avec neuf musiciens de l'orchestre. Le travail se déroulera en trois étapes, samedi et dimanche : d'abord, un portrait-entrevue de deux compositeurs, Serge Provost et Michel Gonneville (professeurs de composition et d'analyse au Conservatoire de musique de Montréal). Ensuite, on découvre une oeuvre de ces compositeurs, interprétée par les musiciens de l'ECM. Enfin, l'atelier de composition en direct. Les jeunes compositeurs disposent par la suite de quelques mois pour composer une oeuvre de huit à douze minutes, qui sera jouée lors d'une tournée nationale par l'ECM du 9 au 26 septembre 2000. On assiste gratuitement à ces ateliers au studio A du Conservatoire de musique de Montréal (100, rue Notre-Dame Est, info : 514-524-0173).



Véronique Lacroix

## KARINA FAIT UN MAHLER!

**OM**  
ORCHESTRE  
MÉTROPOLITAIN  
JOSEPH RESCIGNO

**Karina Gauvin**  
soprano  
Mahler  
Des Knaben Wunderhorn (Extraits)  
Symphonie n° 4

PLACE DES ARTS  
Lundi 20 mars 2000, 19h30

et en tournée: Verdun, 15 mars / Saint-Laurent, 21 mars

OM 514 598.0870 PDA 514 842.2112



PROVIGO  
présente



SAISON 1999 • 2000

Dimanche 12 mars à 11 h

## RÉCIT DE TROMPETTE

Paul Merkelo, trompette  
Hélène Panneton, orgue positif

Animation : Jacques Boucher, directeur général et artistique des Jeunesses Musicales du Canada

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier  
Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)

Billet : 6 \$ (taxes incluses)  
FORFAIT FAMILLE (2 adultes et 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Pour renseignements et/ou réservations :  
(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION



# MORDANT

LE TOUTOUT NOUVEAU SPECTACLE DE FRANÇOIS MASSICOTTE

MISE EN SCÈNE: JEAN-FRANÇOIS PEDNEAULT

LES MARDI 14, JEUDI 16, VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 MARS 2000



**DÈS MARDI!**  
FAITES VITE!  
QUELQUES BILLETS DISPONIBLES!

SPECTRUM BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245



Du 1<sup>er</sup> au 25 mars 2000 **COMPLET**

Une création du Théâtre d'Aujourd'hui.

De Jean-Pierre Boucher Mise en scène: René Richard Cyr

Avec Janine Sutto, Huguette Oigny, Monique Mercure, Gilles Pelletier, Pierre Collin, Catherine Bégin, Claude Gai, Marthe Choquette.

Concepteurs: Roxanne Henry, Richard Lacroix, Véronique Berboon, Éric Champoux, Claude Lemelin, Patricia Ruel.

## LES VIEUX NE COURENT PAS LES RUES

**DERNIÈRE CHANCE**  
7 supplémentaires  
du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril à 20 h  
18 et 25 mars à 15 h

« ...C'est à voir. La pièce fait rire et réfléchir (...) Les baby-boomers et leurs parents devraient aller voir cette pièce. »  
SRC, Montréal ce Soir

« ...Toute la distribution est remarquable. »  
TVA Édition 18 heures

« ...C'est une pièce vraiment vraiment exceptionnelle. »  
TQS, Les fils à Papa

En collaboration avec



Théâtre d'Aujourd'hui  
3900, rue Saint-Denis  
Montréal  
T : 514.282.3900  
www.emphase.com/tda



**SUPPLÉMENTAIRES**  
26, 27, 28 et 29 avril

# L'EMPIRE

À L'OLYMPIA ★ DU 4 AU 15 AVRIL

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com



2833469

Théâtre

# Belmondo dans la peau d'un cabotin de génie

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale, PARIS

À propos de Jean-Paul Belmondo, les humoristes parisiens font volontiers des blagues sur son perpétuel bronzage intensif, hiver comme été, moitié terre cuite, moitié homard. On s'est également beaucoup moqué de ses deux Yorkshires-jouets, qui font bizarre avec sa gueule de mauvais garçon ou de vieux boxeur. Et, depuis des années, la critique « sérieuse » lui a souvent reproché des choix « com-

merciaux », au cinéma ou au théâtre.

En fait, le fameux bronzage passe nettement mieux en personne, et Belmondo a surtout l'air de péter la forme à 66 ans. Les Yorkshires ont apparemment disparu, au profit d'un pur bâtard, un petit chien noir maigrichon et très excité qui ne paie pas de mine. Et, pour finir, le Bébél national des Français a manifestement décidé de se foutre des opinions des uns et des autres — notamment de la « chère profession » et des « intellos ».

Même s'il déteste les interviews et que son entourage essaie à l'avance de les réduire à une entrevue-éclair, il répond avec le plus aimable détachement à quelques questions « embêtantes » : « Non, je n'ai jamais manifesté d'amertume en ce qui concerne ma carrière cinématographique : simplement, il y a quinze ans ou plus, lorsque des gens me reprochaient de faire des cascades et des films d'action, j'ai simplement répondu que les metteurs en scène intellos n'avaient qu'à me faire des propositions intéressantes... Mais, franchement, j'ai été très gâté dans ma carrière et il faudrait que je sois cinglé pour être amer. Dans ce cas, comment doivent se sentir un tas d'autres qui n'ont pas eu ma chance ? »

Bien sûr, il y a le fait que, si Belmondo a été la première grande vedette du cinéma à revenir au théâtre il y a de cela onze ans, c'est aussi parce que, d'une année sur l'autre, « les rôles intéressants, ou qui me convenaient, se faisaient plus rares. »



Jean-Paul Belmondo

Calé dans le canapé qui sert de décor à la pièce en cours à son Théâtre des Variétés, boulevard Montmartre à Paris, il explique tout ça avec bonne humeur et phi-

losophie : « J'ai tourné 80 films, j'ai eu une très belle carrière, j'ai fait des films intellos et des films de divertissement, le public m'a toujours suivi, que demander de plus ? Un certain type de film français populaire a disparu, c'est comme ça... »

Et entre-temps, lui-même a renoué avec plaisir avec le théâtre, dont tout le monde a oublié qu'il l'avait pratiqué pendant neuf ans, « à partir de l'âge de dix-huit ans, et pendant toutes les années du Conservatoire : j'ai été stagiaire à la Comédie-Française, j'ai fait des classes en tournée, j'ai joué dans la *Mégère apprivoisée* avec Pierre Brasseur... »

Le nom de Pierre Brasseur n'est pas sorti par hasard. C'est lui qui, dans *Les Enfants du paradis* de Prévert-Carné (1943), a immortalisé le plus célèbre comédien de l'époque, Frédéric Lemaître. Et ce Frédéric Lemaître, que Belmondo incarne à son tour dans *Frédéric ou le Boulevard du crime* d'Eric-Emmanuel Schmitt, a lui-même joué dans ce Théâtre des Variétés qui appartient à Belmondo : plus précisément, il avait créé Kean de Dumas fils, plus d'un siècle avant que Belmondo le reprenne.

« J'avais toujours été fasciné par Lemaître, qui était un cabotin de génie, qui menait une vie extravagante avant de finir dans la misère, oublié, dans une chambre de bonne, malade du cancer... »

Après une représentation de *Libertin*, la pièce précédente de Schmitt, Belmondo avait fait part de cette admiration au jeune auteur brillant et prolifique, fournisseur des principaux triomphes des dernières années dans le théâtre privé parisien. Après les personnages de Freud, Don Juan ou Diderot, Schmitt s'est donc attaqué à celui de Lemaître, un rôle sur mesure pour cet autre cabotin d'envergure qu'est Belmondo. Avec le succès qu'on imagine : 200 représentations et quelque 200 000 spectateurs depuis la création.

En fait, Belmondo avait fait une pause l'année dernière pour tourner un film de Clapisch, puis un autre, à Cuba, de Philippe de Broca, qui n'est pas encore sorti : « Je ne refuse jamais de tourner avec un beau rôle. »

Mais il y en a toujours aussi peu, et le théâtre continue d'occuper le gros de son horizon. « La prochaine pièce que je ferai sera certainement contemporaine : idéalement, un texte original. Mais, ces jours-ci, les auteurs de théâtre ne sont pas légion : Schmitt, aujourd'hui Yasmina Réza... À l'époque, rien que chez les « divertisseurs », il y avait Anouilh, Achard, Aymé, Salacrou, Roussin... »

Heureusement, il a en réserve un ou deux « rêves » nettement plus classiques : « Ce que je ferai tôt ou tard dans mon propre théâtre, dit-il, c'est du Shakespeare, les pièces que justement jouait Brasseur à mes débuts. *Othello*, *Falstaff*... Je commence à avoir juste l'âge qu'il faut pour ces rôles ! »

FRÉDÉRIC OU LE BOULEVARD DU CRIME, au Théâtre Saint-Denis, du 22 au 30 mars. Info : 514-790-1111.

BILLET EN VENTE AU SPECTRUM, DANS LES COMPTOIRS ADMISSION, (514) 790-1245, WWW.ADMISSION.COM (PLUS FRAIS DE SERVICE) ET À LA PLACE DES ARTS (514) 842-2112 WWW.PDA.QC.CA

Info Jazz Bell Bell www.montrealjazzfest.com 514 871-1881 1 888 515-0515

du Maurier air transat CBC Radio-Canada SAO Bell Louisiane Québec Canada SODEC Ville de Montréal Montréal International Radio-Canada Television Théâtre Molson SODEC

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

11 mars 2000

Page D9 manquante

Disques

LES CRITIQUES DE LA SEMAINE

Marie-Jo, la plus habitée

■ Marie-Jo Thério, la plus habitée des auteures-compositrices-interprètes d'Amérique francophone (à l'heure actuelle, s'entend), a fait le deuxième album qu'elle devait faire : pas mal plus sauvage que ne le laissait entendre son entrée en matière — son premier



disque, pour être plus précis. Tout plein d'espace, tout plein de fleurs de peau, perturbations de l'âme, puissantes vibrations (c'en est même irritant par moment), des mots simples et des rap-

cines qui s'accrochent au continent. Ambiances magnétiques de A à Z. Enfin... de A à V. Quelques passages (*Another Love Song About Paris*) cassent un peu le rythme, mais bon, y a rien là. L'excellent guitariste Bernard Falaise complète magnifiquement les équations de Marie-Jo avec le soutien rythmique du contrebassiste Eric West Millette. Les fondements sont acoustiques comme la chanteuse les a imaginés en spectacle. La langue y est libre, enjolivée par le chiac, ce créole acadien truffé d'anglais. On y fume des smokes, on y conte des jokes, ça feel right okay.

★★★★

LA MALINE  
Marie-Jo Thério  
Audiogram

Alain Brunet

The Million Dollar Hotel... Band

■ *The Million Dollar Hotel*, nouveau film de Wim Wenders qui n'est pas encore présenté au Québec, sera d'abord connu pour sa trame sonore et le band qui l'a mis en oeuvre. Sous la gouverne de Bono et de l'excellent réalisateur américain Hal Wilner, ce *soundtrack* regroupe des artistes de premier plan, genre de famille élargie de U2 — dont ce n'est pas le nouvel album, tenez-vous le pour dit ; U2 signe trois chansons en tant que groupe, dont une reprise, *The First Time*. Daniel Lanois et Brian Eno travaillent de nouveau avec Bono, le recherché (...) Salman Rushdie y écrit quelques rimes (*The Ground Beneath Her Feet*), Milla Jovovich y interprète un classique de Lou Reed (*Satellite of Love*), l'aérien Jon Hassell y trompète, le prodige Brad Mehldau y pianote (très peu), l'iconoclaste Bill Frisell et Greg Cohen (Masada, John Zorn...) y piquent et grattent les cordes, Adam Dorn y manipule des machines, le sensible Brian Blade y bat la mesure, on en passe. De ce *name dropping* aurait pu résulter une balloune artificiellement gonflée, il n'en est rien.

★★★★

THE MILLION DOLLAR HOTEL  
Island / Universal

Alain Brunet

Enfin...

■ Comme Pulp ou les Manic Street Preachers, les Lightning Seeds vendent des disques à la pelle dans leur Angleterre natale... mais se cassent toujours la gueule en Amérique. Divergences culturelles ? Sans doute... Mais bon, *Tilt*, le dernier compact des Seeds, est enfin disponible dans nos bacs, près d'un an après sa sortie en Europe. Une bonne nouvelle pour tous les fans de pop intelligente, évidemment. En alliant si bellement la musique de boîte avec un brin de soul-pop synthétique, les Seeds ont fabriqué un album bien calibré, moderne sans être la sauer du mois, qui s'avère de plus en plus efficace au fil des écoutes. On pourrait peut-être accuser les Seeds de jouer sur le même terrain que les Pet Shop Boys — celui de la gay-soul-poponica ? —, mais cela importe bien peu ; comme les Boys, les Seeds connaissent l'art de la pop électronique de A à Z. Peut-on vraiment s'en plaindre ?

★★★★

TILT  
The Lightning Seeds  
Epic / Sony

Richard Labbé

Riche inventaire

■ Face à un répertoire aussi riche que celui de Diane Dufresne, chacun pourrait y aller de ses propres choix, privilégier telle chanson, ou carrément telle version d'un titre plutôt qu'une autre. Voilà pourquoi le nouveau coffret « inventaire » que vient de nous offrir cette artiste hors normes est aussi emballant que frustrant. Emballant parce qu'il révèle les choix personnels de la chanteuse. Et nous offre en bouquet une flopée d'enregistrements attendus, parmi lesquels certains inédits (les extraits de *Symphonique et Roll*), d'autres plus rares (*Un jour il viendra mon amour*), trois immortelles remixées par les frères Courcy (*Rock pour un gars d'bicyc'* est une indéniable réussite), et six nouvelles chansons (*Progressif* ou *0001110* suscitent un vif intérêt ; *Épine de rose* un peu moins). Frustrant, d'autre part, dans la mesure où certains choix paraissent incongrus (trop d'extraits d'*Olympia 78*), tout en donnant l'irrépressible envie de réentendre toute la production de la diva. N'empêche que cet inventaire de 43 pièces, accompagné d'un livret très soigné, nous permet d'apprécier l'évolution artistique d'une chanteuse exceptionnelle dont la folie, l'imaginaire et l'audace devraient couvrir d'embarras les interprètes trop sages de la nouvelle génération...

★★★★ 1/2

MERCIS  
Diane Dufresne  
Disques Sismik / BMG

Marc-André Lussier  
collaboration spéciale



De la Terre à la Lune

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Elle qu'on ne voyait plus, la voilà partout. Au cinéma, Marie-Jo Thério tient présentement un rôle dans le film *Full Blast* de Rodrigue Jean.

En chanson, elle redébarque aujourd'hui avec un deuxième disque qu'on n'attendait plus. « Je sors de mon puits... mais je ne sais pas si j'ai gagné en profondeur », lance l'Acadienne aux yeux mauves, à peine revenue de Moncton où elle vient de lancer *La Maline*.

Cinq ans ont passé depuis *Comme de la musique*. Mais à écouter *La Maline*, on croirait presque qu'il s'est écoulé un siècle. Si son premier album ne lui rendait pas tout à fait justice, le deuxième lui colle à la peau. On y retrouve la Marie-Jo des spectacles, celle qu'on a connue libre, imprévisible, brûlante, touchante et spontanée. Celle qui prend le risque de ne pas tourner à la radio, de faire des chansons de six minutes s'il le faut... et qui l'aime la suivre.

En cinq ans, Marie-Jo Thério a pris le temps de réfléchir. De se « positionner par rapport à l'époque dans laquelle je vis ». Elle s'est posée, elle a planté des fleurs, elle est passée d'une compagnie de disques (GSI) à une autre (Audiogram), elle s'est redéfinie, patiemment.

Cette période de réflexion a coïncidé avec son déménagement à la campagne, dans une maison à Verchères, près du fleuve, loin de la grande « camaraderie urbaine » comme elle l'appelle.

C'est là qu'elle a écrit et enregistré les douze chansons de *La Maline*, avec le guitariste Bernard Falaise et le contrebassiste Eric West Millette. « Le fait que je vive à la campagne a joué sur à peu près toutes les facettes de l'album, dit-elle. Il n'y a pas un des éléments les plus fondamentaux de la nature qui ne respire pas dans ces chansons. » On ne lui fait pas dire. *La Maline* en effet, est comme « un grand cri de terre », où les oiseaux, la mer, le vent, la pluie et les arbres à fruits parlent autant que les êtres humains.

Et puis, il y a cette pleine lune, qui secoue tout l'album. Cette pleine lune, c'est la Maline. « La vilaine, la méchante/la vicieuse, la cruelle », celle qui « fait du vent du bruit », qui fait « enrager la mer et qui donne d'la misère », chante Marie-Jo Thério dans la pièce titre, qui amorce l'album.

Si j'ai bien compris, la Maline est une sorte de tempête, ce que Laurence Jalbert appellerait probablement le squall. « Une tempête nécessaire », souligne cependant la chanteuse, « parce que sans orage, on ne peut rien libérer... parce que c'est quand la pleine lune éclate qu'on se retrouve avec l'arbre à fruits. »

Déduisons que Marie-Jo Thério sort d'une période trouble, mouvante. Que ce disque en est l'écho. Que ses nouvelles chansons sont comme le calme après la tempête. Autobiographique ? « Peut-être, mais c'est d'abord une sensibilité », répond-elle.

Entre mélancolie et sérénité, *La Maline* ressemble à un long soupir de soulagement. À moins que ce ne soient les apparences. À moins que sous la surface, Marie-Jo Thério soit encore comme un volcan en ébullition avec des émotions à fleur de peau. Elle hausse les épaules. « C'est vrai, j'aurais eu tendance à faire quelque chose de plus explosif. La vie n'est pas simple. C'est difficile



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Marie-Jo Thério : « Quand on chante, la chose grisante n'est pas d'être vue ou entendue. C'est que quelque chose se passe. »

d'être serein... Mais je pense que j'avais besoin de faire les choses de cette façon-là. La quiétude n'est pas apparente. Elle m'a permis de digérer des choses. »

Difficile de prévoir ce qu'il adviendra de *La Maline*, commercialement parlant. Mais on sait d'ores et déjà qu'il s'agit d'un des plus beaux albums de chanson de ce début d'année. On peut même dire sans trop se tromper qu'à 34 ans, Marie-Jo Thério a mûri son art au point de devenir une des meilleures auteures-compositeuses-interprètes de l'Amérique francophone. Une authentique, unique, accomplie.

On l'a décrite comme une flyée, une bohémienne. Pas sûr qu'elle soit satisfaite de l'image que les gens ont d'elle. Peut-être qu'après tout, Marie-Jo n'est pas si flyée.

Peut-être que ce sont les gens qui sont *straights*. Peut-être qu'elle est une artiste, tout simplement. Chose certaine, elle sait enfin pourquoi elle chante, et ça, ça valait bien une pause de cinq ans. « Tu sais, je me suis posé plein de questions. Je me suis demandé pourquoi je faisais ce métier-là. Je me suis demandé : qu'est-ce qui me grise dans tout ça ? J'ai cherché des raisons pour lesquelles je pouvais être utile. Ben tu sais quoi, je pense que je le suis... Tout bêtement, parce que je pense qu'on a besoin de gens vrais. Il faut cesser de se protéger. Il faut revenir à l'exercice de générosité, quitte à risquer la vulnérabilité. »

« Parce qu'au fond, quand on chante, la chose grisante n'est pas d'être vue ou entendue. C'est que quelque chose se passe. »

Kuti fils

■ L'afrobeat revient en force. Anthologies et rééditions à l'appui, on redécouvre le regretté Fela Kuti, qui initia ce funk nigérian guerrier et tribal au début des années 70. Alors que le genre est de nouveau à la mode, son fils Fémi reprend le flambeau en appliquant ses six commandements à la lettre : grooves hypnotiques, puissance rythmique, sections de cuivres barissantes, textes engagés (*Victim of Life, Truth Don't Die*), choeurs féminins, fièvre animale (*beng beng beng*). Moins approximatif que papa et un tantinet plus pro... pret, Kuti fils recrée plus qu'il n'innove. Soulignons néanmoins les trois remix inclus à la fin du disque, qui réactualisent et propulsent le tout dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Chaud devant, au Spectrum le 26 mars.

★★★★ 1/2

SHOKI, SHOKI  
Fémi Kuti  
Barclay / Universal

Jean-Christophe Laurence

Musique de... Chambers

■ Puisque le vétéran batteur se produit ce soir au Upstairs avec les Montréalais Steve Amirault (piano) et Phrasier Holland (contrebasse), survolons le nouvel album signé Joe Chambers. « Rejetant l'aspect spectaculaire et péremptoire de la percussion, Chambers tend à la concision », a déjà écrit le jazzologue français Christian Bethune. Avec raison. Chambers manifeste la même concision lorsqu'il s'exécute au vibraphone, mais la virtuosité n'y est pas comme à la batterie. *Mirrors*, son nouvel album sur Blue Note (dont il fut un musicien quasi permanent au début des années 60), est un bon disque de jazz moderne. D'excellents artistes participent à cet ensemble on ne peut plus classique, sans surprise, mais qui présente de superbes exécutions par moments. Alignement de choix, il faut dire ; Vincent Herring au saxophone ténor, Mulgrew Miller au piano (un maître au domaine de l'orthodoxie jazzistique), Eddie Henderson à la trompette, Ira Coleman à la contrebasse.

★★★★ 1/2

MIRRORS  
Joe Chambers  
Blue Note

Alain Brunet

Pur produit Sarcélite

■ Le premier album de Pit Bacardi était fort attendu, ne serait-ce que pour redonner au hip-hop hexagonal une plus grande présence sur le palmarès des ventes. D'abord remarqué pour la qualité de son *flow* et son agilité à l'improvisation, le Pit nous avait mis l'eau à la bouche grâce à quelques participations

sur différents albums des collègues rappers. Cet album éponyme conforte le ton cool (et compréhensible !) du Camerounais d'origine, qu'il couche sur les beats simples et détendus faisant la marque du Secteur A (Doc Gynéco, Passi). Impeccable premier extrait (*On lâchera pas l'affaire*, avec le Doc), critique du « buisness » avec IAM (*Trop peu pour qui ça paie*), hommage au *old school* avec Arsenik (*Comme à l'ancienne*, sur un échantillon du classique de Rob Base), quelques titres pour les dames (*Si loin de toi, Le Titulaire*), tout le monde y trouve son compte. Rien de vraiment neuf, mais une solide introduction pour le Pit et son label Première Classe.

★★★★ 1/2

PIT BACARDI  
Pit Bacardi  
Première Classe / Hostile Records / Virgin  
Philippe Renaud  
collaboration spéciale

Plus pop, aussi savoureux

■ Il n'y a pas si longtemps, les Suicide Machines donnaient dans le ska-punk, avec un gros accent sur le côté défoncé de la chose. Mais les mecs ont changé, assagi leur son, peut-être plus intéressés à cartonner sur les FM qu'à jouer pour une poignée de monnaie dans les bars minables de l'Amérique. Bonne idée : avec *The Suicide Machines*, ces amis de Detroit viennent prouver qu'ils peuvent très bien verser dans la pop. Quelques petites traces de

ska sont encore bien visibles en filigrane, mais ce virage pop s'avère savoureux, et devrait enfin permettre au groupe d'occuper les ondes hertziennes cet été. À écouter : le simple *Sometimes I Don't Mind* et *I Never Promised You A Rose Garden*, une reprise d'une pièce de Joe South.

★★★★ 1/2

THE SUICIDE MACHINES  
Hollywood / Universal  
Richard Labbé

Pour ornithologues avertis...

■ Mr. Oizo est un bien étrange créature, mais son incarnation Flat Eric fait quand même vendre des jeans à la tonne. *Analog Worms Attack*, son premier album sorti sur la prestigieuse étiquette techno française F Communication (qui s'est associée à Mute pour sa distribution nord-américaine), ne

s'adresse pourtant pas à toutes les oreilles. La rythmique hip-hop guide le pas du début à la fin, sertie, comme le titre l'indique, d'une multitude de synthés aux sons d'une autre époque. Distorsions, bruits de fond, dialogues de films, lignes de basses informes, enrobantes et autres blips hétéroclites donnent à l'ensemble un côté déstabilisant. La chanson *Flat Beat* lorgne du côté du hip-hop, avec une dynamique plus proche du plancher de danse. Le reste s'écoute assis et concentré. Si vous aimez les expérimentations à la Warp, rajoutez-vous une demi-toile.

★★★

ANALOG WORMS ATTACK  
Mr. Oizo  
F Communication / Mute / Fusion III  
Philippe Renaud  
collaboration spéciale

Actrices dramatiques

■ Belle idée qu'a eue André Gagnon de réunir treize actrices sur disque. D'autant que les comédiens s'adonnent à la chanson compensent généralement les lacunes de leur technique vocale par un supplément d'âme qui habille les textes d'une couleur particulière. *Elles chantent...* nous laisse pourtant sur notre appétit. Malgré les quelques beaux moments qui traversent cet enregistrement, l'ensemble se révèle franchement un peu lourd (Pierrette Robitaille nous livre, par exemple, une interprétation mélodramatique de *La Vie de factrice*) ; manque un peu de fantaisie dans le choix des titres à tout le moins. On retient quand même l'émotion d'Anne Dorval (*Mommy Daddy*) et d'Élise Guillbault (*Si fragile*), le charme de Sylvie Drapeau (*Instants de trêve*), ou la pêche de Mireille Deyglun (*Tandem*), la seule à s'être attaquée à une pièce un peu plus costaude.

★★ 1/2

ELLES CHANTENT...  
Différents artistes  
Disques Star  
Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

Nous avons aimé

À la folie	★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

# Rouvim Ostrovsky a peu, trop peu à offrir...

CLAUDE GINGRAS

Rouvim Ostrovsky est un pianiste russe apparemment assez actif dans son pays. Mais son nom était complètement inconnu jusqu'à jeudi soir et, j'en ai bien peur, le restera encore longtemps. L'homme a 37 ans et on n'a jamais entendu parler de lui ; gros, un peu chauve, on lui en donnerait volontiers 50. C'est folie que de vouloir entreprendre une carrière internationale avec tant d'années sur les épaules et, surtout, avec si peu à offrir.

La jeune marque de disques montréalaise Palexa, spécialisée dans les pianistes, organisait jeudi soir à M. Ostrovsky un récital de débuts en Amérique et enregistrerait l'événement pour les fins d'un compact live. (Ici depuis une semaine, le visiteur avait rodé son programme le vendredi précédent à Joliette,



De notre édition finale D'HIER

devant les habitués de la petite série Opus 130 du Père Lindsay.)

Toute la première moitié est occupée par Bach. Il y en a pour près d'une heure. Peu importe que cela s'appelle fantaisie, prélude, allemande, courante, bourrée, gigue ou même fugue : sous les doigts infatigables qui en soulignent principalement

la motorique, cette musique assortie de toutes ses reprises reste une musique de professeur et engendre un ennui souverain auquel contribue généreusement l'obscurité dans laquelle on a décidé de maintenir la salle.

La clarté des voix est indéniable, on distingue même de réels plans sonores, mais le mot « musique » rime trop, ici, avec « mécanique »...

L'aigu du piano nécessite un ajustement pendant l'entracte et une bonne partie de

l'assistance en profite pour quitter le concert. Les Diabelli de Beethoven se dérouleront dans un environnement un peu plus éclairé qui ne chassera pas l'ennui pour autant.

On a entendu les 33 fameuses variations jouées ainsi des tas de fois. À travers quelques effets pianistiques réussis et quelques moments d'intériorité, on déplore, presque continuellement, une extraordinaire absence de musicalité et d'imagination.

Il n'y eut pas de rappel. Je me demande pourquoi il y en aurait eu.

ROUVIM OSTROVSKY, pianiste. Jeudi soir, salle Pierre-Mercure de l'UQAM. Présentation : Disques Palexa.

Programme :  
Fantaisie et Fugue en la mineur, BWV 904 — J. S. Bach.  
« Suite anglaise » no 2, en la mineur, BWV 807 — J. S. Bach.  
Prélude et Fugue en la mineur, BWV 894 — J. S. Bach.  
« Trente-trois Variations sur une valse de Diabelli », en do majeur, op. 120 (1823) — Beethoven.

**Stéphane ROUSSEAU**  
Mise en scène DENIS BOUCHARD

**SUPPLÉMENTAIRES**  
**26 au 30 AVRIL**  
en vente maintenant

**19 au 23 AVRIL**

**Théâtre 1 St-Denis 1** Berri-UQAM 1594 rue St-Denis

**BILLETTERIE: (514) 790-1111**  
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

TVA ckmf 94.3 énergie MOTION Productions FOU RIRE

**Craven A**  
Juste pour rire

ÇA RELAXE!

**LA VIRÉE**  
AVEC LES  
**Chick'n Swell**  
AUX FRONTIÈRES DE L'ABSURDE

**NOMINATION • OLIVIER 2000**  
Découverte de l'année

**9 MARS > ST-LAZARE**  
CHEZ MAURICE > 1897 STE-ANGÉLIQUE > 21H  
RÉSERVATIONS (450) 455-3544

**11 MARS > STE-ADÈLE**  
BOURBON STREET > 2045 ROUTE 117 > 21H  
RÉSERVATIONS (450) 229-2905

**12 MARS > MCMASTERVILLE**  
LE MASTER'S > 185 BOUL. LAURIER > 20H  
RÉSERVATIONS (450) 446-0800

**24 MARS > MONTRÉAL**  
CLUB SODA > 1225 ST-LAURENT > 20H  
RÉSERVATIONS (514) 790-1111

La Presse ckmf 94.3 énergie

**HIGGELIN**

LES 14 ET 15 AVRIL 20 H. AU THÉÂTRE CORONA 2490, RUE NOTRE-DAME O.

UNE PRÉSENTATION DE BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT AU 514 931.2088 ET RÉSEAU ADMISSION: 514 790.1245 AVEC LA COLLABORATION DE

Album Paradis Païen Disponible en magasin

**BOB WALSH**

ET LE QUATUOR À CORDES ALLARD

Une alliance de blues et d'instrumentation classique

Les 29, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 20 h. au Théâtre Corona 2490, rue Notre-Dame O.  
Billets en vente dès maintenant au 514 931.2088 et sur réseau Admission: 514 790.1245

«Le spectacle à voir (...) celui de Bob Walsh» C. Deschêne, Radio-Canada  
«Excellent spectacle (...) on en redemanderait volontiers.» C. Langlois, Journal de Montréal  
«(...) du blues en tenue de soirée.» D. Lalonde, La Presse

# Théâtre



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Du Brecht pour Guillermo de Andrea, au Rideau Vert : *Maître Puntila et son valet Matti*.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Au Théâtre Denise-Pelletier, Manon Vallée signe la mise en scène de *Peines d'amour perdues*, une pièce peu connue de Shakespeare.

## Brecht et Shakespeare hors des sentiers battus

SONIA SARFATI

Guillermo de Andrea et Manon Vallée laissent libre cours, depuis plus d'un an, à la passion qui les habite — respectivement, pour Bertolt Brecht et pour William Shakespeare.

Les fruits (très légitimes) de ces amours seront présentés la semaine

prochaine au public : pour lui, c'est *Maître Puntila et son valet Matti*, qu'il met en scène au Théâtre du Rideau Vert ; pour elle, *Peines d'amour perdues*, dont elle dirige la destinée sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier.

Deux pièces qui ont en commun leur scénographe : par le plus grand des hasards, Yvan Gaudin s'est re-

trouvé en charge des décors qui enroberont les deux productions de même que des costumes que porteront les interprètes de *Peines d'amour perdues*.

Deux pièces, aussi, aux distributions imposantes : ils seront 19 sur la scène du Rideau Vert — dont Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais et Mireille Deyglun. « Ils sont extraordinaires. Si ça ne marche pas, ce sera de ma faute », fait Guillermo de Andrea. Et ils seront 17 comédiens sur celle du Théâtre Denise-Pelletier — dont plusieurs jeunes acteurs connus des amateurs de télévision, mais aucune « vedette ». « La vedette, pour moi, c'est Shakespeare », résume Manon Vallée.

Deux pièces, finalement, moins connues, peu jouées. « Parce qu'on est toujours porté à monter les mêmes choses ! » lance la metteuse en scène. Shakespeare, c'est *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été*. Au même titre que Brecht, c'est *L'Opéra de quat'sous* ou *Mère Courage*.

Résultat : *Maître Puntila et son valet Matti* n'a été présenté qu'une fois au Québec, en 1963, par Les Apprentis Sorciers — et, laisse-t-on savoir au Quat'Sous, Serge Turgeon faisait partie de la distribution ! Quant à *Peines d'amour perdues*, traduite par Maurice Roy, elle sera créée en français à Montréal.

Brecht et Shakespeare hors des sentiers battus, donc. Pour raconter quoi ?

Avec *Maître Puntila et son valet*

*Matti*, Brecht nous sert l'histoire d'un riche fermier. Insupportable de mesquinerie quand il est à jeun, il devient un amour quand il est ivre. Ne sachant trop — selon son alcoolémie ! — s'il doit donner sa fille en mariage à un vieil attaché d'ambassade, il cherche conseil auprès de son valet. Qui en profite.

Du côté de *Peines d'amour perdues*, Shakespeare a imaginé l'histoire du jeune roi de Navarre qui, avec trois compagnons, décide de renoncer aux femmes pendant trois ans, de se consacrer aux études. Surviennent alors la princesse de France et les trois demoiselles de sa suite. Les enjeux changeront. La question ne sera pas « être ou ne pas être ? » mais « aimer ou ne pas aimer ? »

Bref, deux pièces d'apparence légère. Dans lesquelles les exégètes ont d'ailleurs vu des airs de commedia dell'arte.

Guillermo de Andrea abonde : « Brecht voulait écrire une comédie populaire et il a défini *Maître Puntila* comme « une synthèse de la commedia dell'arte et de la comédie de mœurs ». Il présente ici un être humain aux prises avec ses contradictions et avec les forces de l'argent. Et puis, on y suit un homme et son valet : Puntila, en guerre avec Matti qui, en même temps, le fascine — car il voit en lui le reflet de sa conscience. » Manon Vallée, quant à elle, sent la commedia dell'arte de *Peines d'amour perdues* au niveau de ceux qu'elle appelle « les clowns shakespeariens » — Nathaniel et Holoferne, par exemple, qui

vont toujours par deux — et dans la structure même de la pièce, où les faits et gestes des nobles trouvent un écho dans ceux du peuple — et vice-versa.

On pense à Pantalone et à Arlequin, au Dottore et à Tartaglia.

Mais, comme si leurs auteurs avaient placé leurs intentions derrière des masques, ces pièces-là, selon les deux metteurs en scène, ne sont légères qu'en apparence.

« Il est traître, Shakespeare ! Préviend d'une part Manon Vallée. Il nous amène sur la piste du rire et de l'esbroufe pendant une heure trente et tout à coup, paf ! Tout bascule. Un moment charnière où, soudain, il devient évident que la vie et la mort marchent main dans la main. »

« Des Puntila, nous en avons encore aujourd'hui à nos côtés, affirme d'autre part Guillermo de Andrea. Quand deux multinationales fusionnent, un nouveau Puntila naît. Des Puntila modernes qui vont plus loin que le Puntila de Brecht, parce qu'ils n'ont même plus visages humains. »

Léger, tout ça ? Pas vraiment. Vaut donc mieux en rire. C'est ce que nous promettent Manon Vallée et Guillermo de Andrea.

MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI de Bertolt Brecht mis en scène par Guillermo de Andrea. Au Rideau Vert du 14 mars au 8 avril.

PEINES D'AMOUR PERDUES de William Shakespeare mis en scène par Manon Vallée. Au Théâtre Denise-Pelletier du 15 mars au 8 avril.

Le Centre des arts SAIDYE BRONFMAN Centre for the Arts

**VENEZ ÉPANOUIR VOTRE ESPRIT CRÉATIF ! à l'École des beaux-arts**

Appelons-nous (514) 739-2301 poste 319 pour un catalogue gratuit

5170, CH. DE LA CÔTE-STE-CATHERINE

- DESSIN
- PEINTURE
- SCULPTURE
- GRAVURE
- PHOTOGRAPHIE
- CALLIGRAPHIE
- CÉRAMIQUE
- JOAILLERIE
- DESIGN

**UN SPECTACLE INOUBLIABLE**

Jean-Pierre Ferland

Une présentation de A. VAN HOUTTE

**3<sup>e</sup> et dernière série de supplémentaires**

**22, 23, 24 et 25 mars 2000 à 20 h.**

Troisième coffret En magasin dès maintenant

Billetterie : (514) 931-2088 Réseau Admission : (514) 790-1245

THÉÂTRE CORONA 2498, rue Notre-Dame Ouest, Métro Lionel-Groulx

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSM

LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

**Le chef d'orchestre montréalais Marco Parisotto dans une fantasmagorie musicale**

Mardi 14 et mercredi 15 mars 2000, 19 h 30

Marco Parisotto, chef d'orchestre Sergio Tiempo, piano

Wagner, *Le Vaisseau fantôme*, ouverture  
Saint-Saëns, *Danse macabre*, opus 40  
Liszt, *Tarentanz*, S. 126  
Franck, *Le Chasseur maudit*  
Sibelius, *Valse triste*, opus 44  
Moussorgski, *Une Nuit sur le mont Chauve*  
Bach (arr. Stokowski), *Toccata et Fugue en ré mineur*, BWV 565

Également, le jeune pianiste vénézuélien Sergio Tiempo, qualifié par le *Miami Herald* de « phénoménal, à couper le souffle, intéressant et sensible... »

Commanditaire AIR CANADA Cocommanditaire Succession J. A. DeSève

LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO

**Richard Roberts, violon solo de l'OSM, interprète le Concerto pour violon de Brahms, un « chant pour violon aux dimensions symphoniques »**

Mercredi 15 mars 2000, 10 h 30

Marco Parisotto, chef d'orchestre Richard Roberts, violon

Brahms, *Concerto pour violon en ré majeur*, opus 77  
Franck, *Symphonie en ré mineur*

Une présentation de METRO

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Billets : OSM : 842-9951 Place des Arts : 842-2112

www.osm.ca La Presse

Rap

Lâche pas l'affaire, Pit Bacardi!



Le jeune prodige du rap français Pit Bacardi.

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Il est affligé d'une vilaine grippe, le jeune prodige du rap français Pit Bacardi, rejoint plus tôt cette semaine aux bureaux du Secteur A — le quartier général de la plus imposante tribu hip-hop parisienne (Stomy Bussy, Doc Gynéco, Passi...) —, entre deux spectacles de sa nouvelle tournée. « Ça va aller, je vais donner mon maximum pour le public québécois ! » assure-t-il en émettant un léger toussotement. On lâche pas l'affaire, Pit !

Pit Bacardi met les pieds pour la première fois en Amérique lundi soir, au Café Campus, histoire de nous faire goûter à son flow relax, lequel lui a unanimement valu le titre de révélation hip-hop de l'année. Son premier disque s'est vendu comme des petits pains, grâce à un premier extrait, un duo avec Doc Gynéco (*On lâchera pas l'affaire*). Il a de plus fondé sa propre maison de production, Première Classe, avec les collègues Neg'Marcons (ragga).

Pit Bacardi est de cette nouvelle génération d'artistes rapidement devenus entrepreneurs. « C'est important de se structurer, d'avoir sa propre business. Ça nous rend moins dépendants des gros majors. Avec Première Classe, ils nous donnent carte blanche ; on peut faire ce qu'on veut. »

Camerounais d'origine, assoiffé de hip-hop américain depuis l'âge tendre (il a aujourd'hui 23 ans), Pit Bacardi est revenu à Paris habiter avec son frère et sa mère, malheureusement décédée (il lui dédie d'ailleurs la chanson *Si loin de toi*). Ancien membre des Time Bombs avec Oxmo Puccino (entre autres), il a fait sa réputation sur le freestyle. « Y'a pas que le freestyle pour se faire respecter, dit Bacardi. Il faut aussi des textes solides, qui

font réfléchir. C'est important d'être un rappeur complet. »

Ses textes sont francs, parfois litigieux. On cause fric, femmes, sexe, solitude, cité... et avortement, ce qui lui a valu plus de pots que de fleurs. « Y'a pas de sujets délicats, réagit-il à propos du débat que ses textes ont généré. Tout dépend de la façon dont tu développes. Pour l'avortement, j'en ai juste contre le fait que certaines femmes l'utilisent comme moyen de contraception... »

Malgré ça, Pit Bacardi ne veut absolument pas faire de politique. « Mon message, c'est de profiter de la vie, d'en tirer le meilleur, de ne pas se laisser faire, on lâche pas l'affaire ! » Profitons donc de sa venue pour prendre le pouls du hip-hop *made in France*.

SUPPLÉMENTAIRE LE 7 MAI !

UN TRIOMPHE !

SIMPLEMENT DEUX SUR SCÈNE, DAN BIGRAS ET LAURENCE JALBERT S'IMPOSENT COMME LE SPECTACLE DE L'ANNÉE !

« LA RENCONTRE A ÉTÉ MAGIQUE... »  
- Manon Guilbert, *Journal de Montréal*

« UNE SOIRÉE DE GRÂCE. ASSISTEZ-Y DANS LES JOURS QUI VIENNENT... »  
- Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« UNE GRANDE CÉLÉBRATION DE LA CHANSON »  
- Le Soleil

CINQUIÈME SALLE PLACE DES ARTS  
5-6-7 MAI

**Bigras Jalbert**  
BILLETS EN VENTE MAINTENANT !!!

Cinquième salle Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

Logos: CITE 107.3 FM, La Presse, SODEC Québec, SPECTRA

**MARC DÉRY**  
EN SUPPLÉMENTAIRE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI !  
19.50 \$  
15.50 \$ ÉTUDIANTS

« Marc Déry est vraiment exceptionnel (...), dans une classe à part. »  
- Pénélope McQuade, TVA

« Marc Déry (...), c'est nettement au-dessus de la moyenne, (...) un artiste qui est à maturité. »  
- Alain Brunet, SRC

« Aucun artiste québécois ne m'a autant remué (...) A-t-on vraiment besoin de vous dire qu'il s'agit d'un des rares concerts obligatoires ? »  
- Patrick Marsolais, VOX

LE 7 AVRIL AU SPECTRUM

L'ALBUM DU PRINTEMPS: MARC DÉRY. EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

Logos: SPECTRUM DE MONTRÉAL, CITE 107.3 FM, ANACROUSE, SODEC Québec, SPECTRA

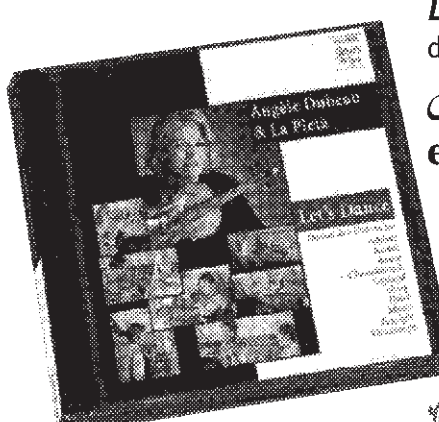
A bonnés regardez  
c'est peut-être vous !

Jusqu'au 11 mars 2000, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à **La Presse**. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

La valeur totale des prix offerts est de 1 250 \$. Les règlements du concours sont disponibles à **La Presse**. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

**La Presse** 285-6911



La Presse vous offre la chance de gagner le disque :

**Angèle Dubeau et La Pietà, Let's Dance**

En spectacle le 28 mars 2000 au Monument National.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

- Mme Lise Groleau de Laval (Chomedey)
- M. Jacques Adam de Laval (Duvernay)
- M. Robert de Longueuil
- M. Bernard St-Louis de St-Bruno
- M. Caron de St-Hilaire
- M. Nadeau de St-Amable
- M. Jean Guillet de St-Bruno
- M. Ménard de Montréal
- Mme Doyon de Montréal
- M. Jean-Guy Proulx de Brossard



JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

INSECTARIUM DE MONTRÉAL

**Papillons en liberté**

Oubliez l'hiver !  
Laissez-vous séduire par les couleurs flamboyantes des papillons tropicaux et par le vol majestueux des papillons aux ailes d'oiseaux.

Du 18 février au 19 mars de 9 h à 17 h dans la grande serre du Jardin botanique

Renseignements : (514) 872-1400

Logos: ACCÈS MONTRÉAL, MONTRÉAL 2, ville.montreal.qc.ca/jardin, ville.montreal.qc.ca/insectarium

Le Foyer de jeunes travailleurs, une entreprise sociale innovatrice

foyer de jeunes travailleurs et travailleuses de montréal inc.

Tél. : (514) 522-3198

Les 11, 13, 16, 18, 22 et 25 mars à 20 heures

Première ce soir

**Dialogues des Carmélites** de Francis Poulenc

Réervations 985-2258

CONCOURS WEB-REPORTER !

Logos: SUCCESSION J.A. DESIÈRE, BANQUE NATIONALE, La Presse, Châtelaine, CITE 107.3 FM, CAP, L'OPÉRA DE MONTRÉAL, DOUBLEMENT BRANCHÉ

# Jorane à la une à Toronto

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Jorane à l'assaut de la Ville reine ? Après avoir séduit la critique par son spectacle en janvier dernier, la chanteuse-violoncelliste se retrouve cette semaine en première page du très populaire *Now*, équivalent torontois du journal *Voir*.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que cet honneur survient au bon moment pour l'auteure-compositrice de 24 ans, qui lançait son tout premier CD (*Vent Fou*) l'an dernier. Hormis Céline Dion, Jorane est un des rares artistes québécois à être mis deux fois en nomination au gala des prix Junos, qui aura lieu demain soir.

Dans la catégorie « découverte de l'année », elle rivalise avec Tal Bachman, Tori Cassis, Tara Lyn Hart et Ivana Santilli. Dans celle de la meilleure pochette de disque (réalisée par Sébastien Toupin), elle luttera contre I Mother Earth, Eve Egoyan, Sloan et Andy Stochansky.

D'autres catégories intéresseront particulièrement le public québécois. Bruno Pelletier (*D'autres rives*), La Chicane (*En catimini*), Jean Leloup (*Les Fourmis*), Lynda Lemay et l'incontournable *Notre-Dame de Paris* sont en nomination pour l'album francophone s'étant le mieux vendu. La Chicane est également en nomination comme meilleur groupe de l'année. Le

sulfureux groupe montréalais Tricky Woo (en spectacle aux Foufs le 13 mars) pourrait quant à lui se sauver avec le prix du meilleur album alternatif.

Par ailleurs, on retrouve la Bottine Souriante dans la catégorie du meilleur album folk pour *Xème* (qui a été rebaptisé *Rock'n'Reel* pour les besoins du marché international), ainsi que Steve Hill et Ray Bonneville dans celle du meilleur disque de blues. De son côté, le saxophoniste Jean-Pierre Zanella pourrait recevoir le Juno du meilleur album jazz contemporain pour *Puzzle City*. En musique classique, on remarque également les noms de Christopher Jackson (Studio de musique ancienne de Montréal), Karina Gauvin, Michael McMahon, Nora Shulman, Les Violons du Roy, Marc-André Hamelin et l'OSM.

Enfin, Lynda Lemay se retrouve dans la très convoitée catégorie de la meilleure artiste féminine. Mais elle devra passer par dessus Amanda Marshall, Alanis Morissette, Chantal Kreviazuk et... Céline Dion. À noter que cette dernière est également en nomination dans la catégorie du meilleur album et des meilleures ventes. Si près de Jorane et pourtant si loin.

Le gala des Junos sera télédiffusé à compter de 20 h demain sur les ondes de CBC.



Gracieuseté de Now Magazine

**ckmf 94.3 énergie**

**La Presse**

**LE GRAND DÉCOMPTÉ**

**énergie**

Semaine du 12 mars 2000

## NOUVELLES SUPPLEMENTAIRES A SE ROULER PAR TERRE !

**MARTIN PETIT**

EN NOMINATION POUR 3 OLIVIER

**6-7-8 AVRIL** NOUVEAU CLUB SODA  
1225, BOUL. ST-LAURENT

**RÉSERVATIONS 790-1111**

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

TQS CKOI MOTION

La façon la plus simple de préparer vos déclarations de revenus

**Quicken Impôt Rapide**

Année d'imposition 1999

de Luxe

**29<sup>99</sup>\$**

Maintenant disponible pour les utilisateurs de L'IMPÔT PERSONNEL

Satisfaction garantie ou argent remboursé

TRANSPNET

**Procurez-vous Impôt Rapide dès aujourd'hui à votre Bureau de poste.**

**Des timbres et bien plus !**

POSTES CANADA / CANADA POST

Pour trouver le Bureau de poste le plus près de chez vous, visitez [www.postescanada.ca](http://www.postescanada.ca) ou composez le 1 800 267-1177.

\*Détails dans les Bureaux de poste participants. <sup>MC</sup> Impôt Rapide est une marque de commerce de Intuit Inc.

**TOP 30 ANGLOPHONE**  
Dimanche 9h à 12h  
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



- | CS | SD | Titre                               | Artiste                    |
|----|----|-------------------------------------|----------------------------|
| 1  | 1  | IT FEELS SO GOOD                    | Sonique                    |
| 5  | 2  | RUN TO THE WATER                    | Live                       |
| 4  | 3  | FALLS APART                         | Sugar Ray                  |
| 7  | 4  | NEVER LET YOU GO                    | Third Eye Blind            |
| 9  | 5  | IS ANYBODY HOME?                    | Our Lady Peace             |
| 10 | 6  | OTHERSIDE                           | Red Hot Chili Peppers      |
| 11 | 7  | AMERICAN PIE                        | Madonna                    |
| 2  | 8  | THE MESSENGER                       | The Tea Party              |
| 3  | 9  | SHOW ME THE MEANING OF BEING LONELY | Backstreet Boys            |
| 6  | 10 | WHAT A GIRL WANTS                   | Christina Aguilera         |
| 16 | 11 | FREAKIN' IT                         | Will Smith                 |
| 15 | 12 | FEELIN' SO GOOD                     | Jennifer Lopez             |
| 8  | 13 | THE RHYTHM DIVINE                   | Enrique Iglesias           |
| 12 | 14 | LEARN TO FLY                        | Foo Fighters               |
| 18 | 15 | BYE BYE BYE                         | N'Sync                     |
| 25 | 16 | ONLY GOD KNOWS WHY                  | Kid Rock                   |
| 14 | 17 | WHEN THE HEARTACHE IS OVER          | Tina Turner                |
| 19 | 18 | ENOUGH OF ME                        | Melissa Etheridge          |
| 20 | 19 | GO LET IT OUT                       | Oasis                      |
| 24 | 20 | BETTER MAN                          | J. Gaines & Soul Attorneys |
| 22 | 21 | SLIDE AWAY                          | Michael Hutchence & Bono   |
| 23 | 22 | I TRY                               | Macy Gray                  |
| 26 | 23 | THIS TIME AROUND                    | Hanson                     |
| 27 | 24 | THE GROUND BENEATH HER FEET         | U2                         |
| 28 | 25 | I'M OUTTA LOVE                      | Anastacia                  |
| 17 | 26 | TAKE A PICTURE                      | Filter                     |
| 29 | 27 | YOU SANG TO ME                      | Marc Anthony               |
| 30 | 28 | THE BAD TOUCH                       | Bloodhound Gang            |
| —  | 29 | WHEN                                | Shania Twain               |
| —  | 30 | SEX BOMBS                           | Tom Jones                  |

**TOP 20 FRANCOPHONE**  
Dimanche 18h à 19h  
avec Marc Denoncourt



- | CS | SD | Titre                       | Artiste                           |
|----|----|-----------------------------|-----------------------------------|
| 6  | 1  | TOMBÉE DE TOI               | Isabelle Boulay et France D'Amour |
| 3  | 2  | QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE? | Paul Piché                        |
| 4  | 3  | FRESQUE RIEN                | Francis Cabrel                    |
| 7  | 4  | VIVRE SANS ELLE             | Allan Théo                        |
| 1  | 5  | LE BON GARS ET LE SALAUD    | Bruno Pelletier                   |
| 10 | 6  | CLOSE TO ME                 | M                                 |
| 2  | 7  | COULEUR CAFE                | Kid Fléo                          |
| 14 | 8  | TENDRE FESSE                | Éric Lapointe                     |
| 5  | 9  | A CHAQUE FOIS               | Jacynthe                          |
| 15 | 10 | POUR TOI                    | David Halliday                    |
| 8  | 11 | DECOLLER                    | See Spot Run                      |
| 18 | 12 | LE MENTEUR                  | Nicola Ciccone                    |
| 19 | 13 | QUAND JE PENSE A TOI        | Chris De Burg                     |
| 20 | 14 | TU DIS RIEN                 | Louise Attaque                    |
| 9  | 15 | JUSTE TOT ET MOT            | Indochine                         |
| 16 | 16 | ÉCOUTEZ-MOI                 | Daniel Dupuis                     |
| 11 | 17 | DANS LE VENT DU CIEL        | Sky                               |
| 12 | 18 | LA SQUADRA                  | L.M.D.S.                          |
| 24 | 19 | JUSTE POUR TE PLAIRE        | Sylvain Cossette                  |
| 25 | 20 | LES NOTES                   | Natalie Lorio                     |

Consultez le site internet de Radio Énergie au [www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com) pour écouter le Grand Décompte Énergie en « real audio ».

## Danse

## Gradimir Pankov incarne le renouveau des GBC

FRÉDÉRIQUE DOYON  
collaboration spéciale

Un vent de nouveauté souffle du côté des Grands Ballets canadiens de Montréal. D'abord, il y a l'ajout de la particule de Montréal à son nom, changement que la compagnie jugeait important pour réaffirmer son appartenance à Montréal et se démarquer en tant que producteur de danse. Mais le renouveau s'incarne beaucoup plus concrètement en la personne de Gradimir Pankov, qui dirige officiellement les GBC depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier après le long règne de Lawrence Rhodes.

La transition semble se faire doucement, mais sûrement, pour le nouveau venu d'origine macédonienne. « C'est pas dans ma nature de mettre la compagnie la tête en bas ! » Son charmant accent est-européen finit de casser l'anglais et le français qu'il parle en alternance pour mieux se faire comprendre. Il y a un mélange de prudence, de



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

**Gradimir Pankov a déjà commencé à imposer sa personnalité et sa vision.**

conciliation et de forte indépendance d'esprit chez celui qui a déjà commencé à imposer son autorité et sa vision : « J'ai changé les cho-

ses qui s'avéraient nécessaires selon moi. J'ai demandé à quelques danseurs de quitter la compagnie en prenant bien soin de leur expliquer pourquoi il en serait mieux ainsi. »

S'il reste fidèle au modus vivendi de la compagnie, Gradimir Pankov s'annonce un peu plus audacieux dans l'élaboration du répertoire des GBC, qui repose sur la performance de ses danseurs. « La philosophie des Grands Ballets est la mienne depuis plusieurs années. Un danseur doit être capable de se mettre dans la peau de tous les personnages, de tous les types de répertoire. Le classique est la base de tout, mais on peut éduquer le public différemment avec des oeuvres contemporaines. »

Élargir le public de la compagnie tout en osant proposer quelque chose d'innovateur, voilà un des défis que veut relever le nouveau directeur. Cette audace se reflète dans les oeuvres retenues pour sa première programmation

(2000-2001) dévoilée jeudi, particulièrement dans le choix du *Carmen* de Didy Velman. « *Carmen* est produite par une seule compagnie dans le monde. Alors, il faut que je l'essaie. Avec un titre pareil, une musique connue de tous, même si le ballet est contemporain, je calcule qu'un public plus large y assistera. Public d'opéra, de contemporain et de classique. »

Il faut dire que la jeune chorégraphe de cette oeuvre a fait ses classes avec Pankov qui fonde toujours beaucoup d'espoir sur ses propres danseurs. Cette confiance s'est d'ailleurs déjà manifestée depuis son arrivée aux Grands Ballets puisqu'une des chorégraphies au programme en 2000-2001 sortira du génie créatif de Shawn Hounsell, un des danseurs de la compagnie. Ce profond respect des danseurs est donc un atout, mais il peut devenir une faiblesse selon le directeur : « Parfois, je les aime trop et je me trompe avec eux. Ils deviennent trop à l'aise, et là, je dois les reprendre. »

Ce mélange de rigueur et d'immense générosité envers les danseurs fait de Gradimir Pankov le bon pédagogue qu'il se doit d'être à titre de directeur. « J'ai une sensibilité qui fait que les gens s'ouvrent à moi. »

C'est d'ailleurs ce qui a convaincu Pankov de reprendre le chemin de la direction artistique après une brève pause : « Après Genève, soit 21 ans comme directeur, j'avais décidé de ne plus diriger de compagnie... Alors, j'ai enseigné en Europe et en Amérique comme professeur invité. Mais je me sentais comme un touriste ! C'était une très belle vie, mais je ne créais rien. Et pour moi qui ai créé toute ma vie, c'était un peu ennuyant... »

Dans cette décision, il y a aussi l'impression que les Grands Ballets lui ont laissée à sa première visite ! « J'ai été impressionné, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire de cette compagnie. »

Reste à voir quoi... et c'est l'année à venir qui nous le dira !

## Deux solos et un duo créés à l'unisson

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

Il est assez rare que des chorégraphes s'unissent pour collaborer à la création d'une seule et même oeuvre. Récemment, Catherine Tardif, Jacques Moisan et Harold Rhéaume créaient *Trinité*, dans laquelle chacun avait créé un duo pour les deux autres ; les trois oeuvres furent ensuite réunies grâce à une habile mise en scène. Depuis près d'un an, deux chorégraphes québécois de renom, Louise Bédard et Sylvain Énard, poussent l'expérimentation une étape plus loin : dans le but de se ressourcer, mais aussi par amitié et par plaisir, ils se font à la fois interprètes et créateurs de *Te souvient-il ?* La pièce comporte deux solos, mais surtout un long duo créé à deux.

Dans cette oeuvre sur la mémoire et le temps, la gestuelle de Bédard et celle d'Énard se fondent, se croisent ou cheminent ensemble, en harmonie avec l'intrigant décor lumineux de l'artiste visuel Pierre Bruneau, qui signe ici sa première scénographie.

« Nous avions déjà dansé l'un pour l'autre, mais très peu ensemble. Nous avons eu envie de nous retrouver tous deux sur scène et toute la nouveauté dans ce projet nous stimulait beaucoup », explique Sylvain Énard.

À 30 ans passés, les deux chorégraphes

peuvent pleinement apprécier une telle expérience parce qu'ils ne se sentent plus obligés de se forger et de préserver un style, comme à leurs débuts. « Ce qui nous passionne, confie Sylvain Énard, c'est ce qui se passe pendant le processus de création et bien sûr pendant le spectacle. »

Les sections solo se sont construites assez rapidement, puis il a fallu pousser l'enveloppe. Le déclic pour le travail en duo s'est produit lors d'exercices d'improvisation : Louise Bédard a amorcé une séquence et a simplement demandé à Sylvain Énard de se joindre instinctivement à elle. Les idées ont alors déboulé, non sans une bonne part de discussions, d'essais et erreurs. Ici, la répétitrice Ginelle Chagnon, conseillère et oeil extérieur, a joué un rôle primordial.

« On s'est donné la chance d'essayer des choses, de choisir des pistes que l'on n'aurait jamais prises par soi-même », de préciser Bédard. « C'est le projet le plus lent sur lequel j'ai jamais travaillé », souligne Énard en riant. Mais tous deux se sentent à l'aise dans l'amalgame ou l'alternance de leurs styles. « C'est difficile maintenant de dire qui a suggéré telle ou telle phrase », constate-t-il.

Mais *Te souvient-il ?* n'a réellement trouvé son coeur que lorsque les chorégraphes virent enfin un prototype du décor de l'artiste Pierre Bruneau, en résidence avec eux au

Théâtre Centennial de Lennoxville en août dernier. Il leur a même fallu repenser une partie du travail chorégraphique amorcé auparavant en studio. « Ça a été un choc, précise-t-elle. On a dû se laisser imprégner par cette chose. Les toiles de Pierre sont simples et sobres, mais elles sont d'une grande force évocatrice. Son travail est mouvant et éphémère parce qu'on peut y laisser des traces tangibles. » C'est que Pierre Bruneau peint avec un pigment phosphorescent qui, en se chargeant et en se déchargeant au fil des cycles de lumière, fait ressortir des silhouettes et imprime le passage des corps. Énard ajoute : « Sa scénographie permet d'exalter la présence des deux corps, lesquels soulignent l'aspect très organisé de l'espace. »

Les chorégraphes ont pris soin de ne pas utiliser l'effet à outrance en ne sélectionnant que les moments où il coulait de source, histoire d'éviter le piège du gadget. Ajoutons que, comme le noir est impossible dans un tel décor, ce fut tout un défi pour l'éclairagiste Marc Parent. Le compositeur Michel F. Côté a ajouté au tout en créant un environnement sonore qui rehausse la musicalité naturelle de la gestuelle des deux chorégraphes.

*Te souvient-il ?* est née d'une heureuse collaboration de tous les instants entre les divers artistes et artisans. Alors, il n'est pas surprenant que, selon Sylvain Énard, l'oeuvre illustre un peu la rencontre de deux êtres qui s'appriivoisent et qui ont tout à coup l'impression de se connaître depuis des siècles.

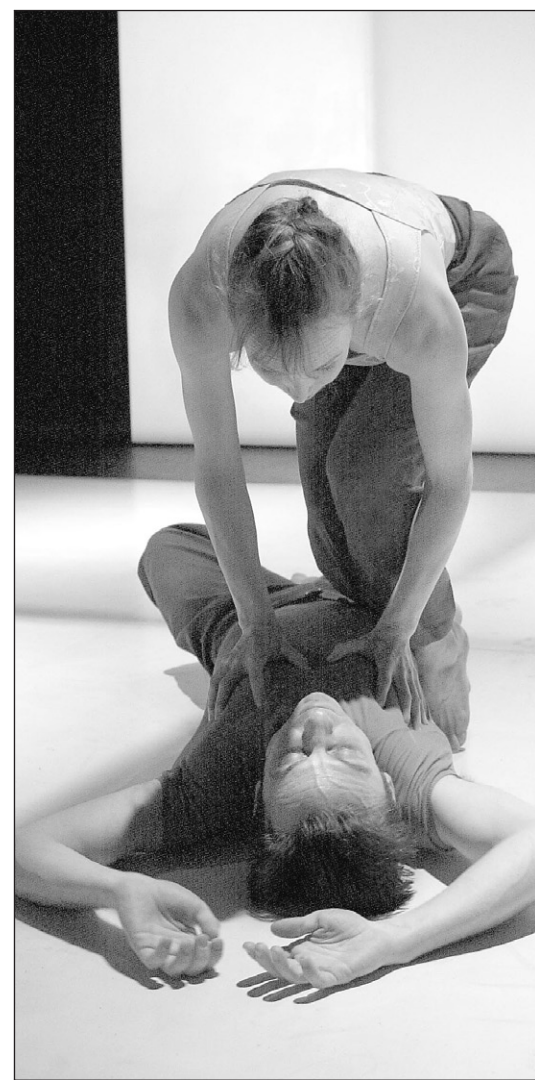
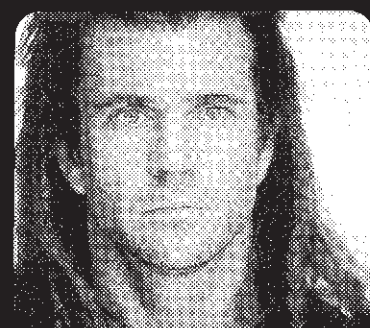


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

**Les danseurs Louise Bédard et Sylvain Énard, créateurs de *Te souvient-il ?***

Week-end cinéma  
à TQQS

18 h 30



**Cœur vaillant**

*Braveheart*

Avec Mel Gibson et Sophie Marceau  
Un film gagnant de 5 Oscars

19 h



**Détectives**

*Copland*

Un shérif confronté  
à des policiers corrompus !

21 h

**Le Spécialiste**

Un film explosif et sensuel  
avec Sylvester Stallone et Sharon Stone !

Samedi

Dimanche

*TE SOUVIENT-IL ?* de Louise Bédard et Sylvain Énard, au Théâtre La Chapelle, du 15 mars au 1<sup>er</sup> avril à 20h. Info: 514 843-7738.

**DUBOSC**

«On est en business. On en redemande.»  
- Stéphane Baillargeon, Le Devoir

«Complètement fou sur scène !»  
- Karine Desjardins, Salut Bonjour / TVA

«Coup de foudre assuré !»  
- Sonia Sarfati, La Presse

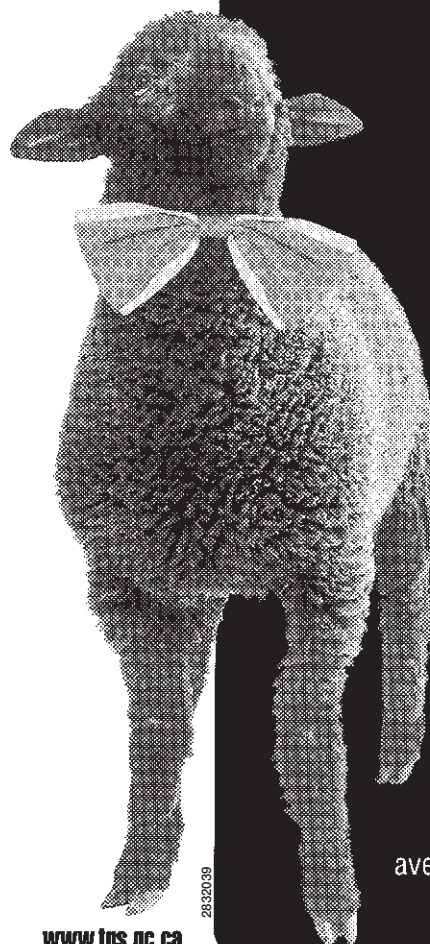
«Un nom à retenir, une découverte à faire !»  
- Claude Deschênes, Radio-Canada

ENFIN! LA REPRISE  
DU SUCCÈS  
DU FESTIVAL  
JUSTE POUR RIRE 1999

**FRANCK DUBOSC**  
DU 4 AU 8 AVRIL  
AU GESU - 20 H, 1200 DE BLEURY  
RÉSERVATIONS  
**861-4036**  
GROUPES : 845-2322

La Presse

Juste pour rire



www.tqqs.qc.ca

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
Sous le regard des mouches, de Michel Marc Bouchard. Avec Roger La Rue, Sébastien Delorme, Marie Tifo, Céline Bonnier, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Simone Chartrand, Fanny Mallette et Micheline Poitras. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 25 mars.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)**  
Dés mar., 20h, *Maître Puntilla et son valet Matti*, de Bertolt Brecht. Trad. de Michel Cadot. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais, Claude Prigent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Sylvie Potvin, Caroline Lavigne, François Longpré, Jean Harvey, Jean Deschênes, Richard Fréchette, Catherine Allard, Yvan Benoit, Jean-Marie Moncelet, Isabelle Drechou, Vincent Giroux et Florence Provost Turgeon.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)**  
*Les Vieux ne courent pas les rues*, de Jean-Pierre Bouchard. Avec Roger La Rue, Sébastien Delorme, Marie Tifo, Céline Bonnier, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Simone Chartrand, Fanny Mallette et Micheline Poitras. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 25 mars.

**THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)**  
Dés mar., 20h, *Le Paradis mobile*, comédie canadienne, de Pascale Rafie. Musique de Brigitte Laroche. Chorégraphies de Miewill Leblanc. Avec Roxanne Boulianne, France Castel, Dominic LaVallee, Aubert Palasio, Dominique Pétin, Louise Portal et Stéphane Théoret.

**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)**  
Dés mer., 20h, *Peines d'amour perdues*, de William Shakespeare. Trad. de Maurice Roy. Mise en scène de Manon Vallée. Avec Frédéric Boivin, Hélène Bourgeois-Leclerc, Sylvain Castonguay, Louis Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Véronique Clusiau, Frédéric de Grandpré, Hubert Gagnon, Hugo Giroux, Clermont Jolicoeur, Julie Le Breton, Anick Lemay, Bruno Mairat, Croline Roberge, François Sasseville, Claude Tremblay et Guy Vaillancourt.

**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Les Enfants d'Irène*, de Claude Poissant. Avec Mireille Brullemans, Caroline Dardenne, Marie-France Lambert, Julie McClemons, Sébastien Ricard, Reynald Robinson et Benoît Vermeulen. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 25 mars.

**ESPACE LIBRE (1945, Fullum)**  
*Le 4<sup>e</sup> Round: Mardékan Vs Keller*, de Philippe Ducros. Avec Dany Michaud, Marie-Hélène Copti, Richard Lemire, Patrice Dubois, Martin Rouleau, Michel Mongeau, Valérie Le Maire, Marie-Christine Lâ-Hu, Denis Lavalou, Jean Boillard et Philippe Ducros: 20h30; les 11 et 18 mars, à 20h30 et minuit. Jusqu'au 25 mars.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
Dés mar., 20h, *Fineman's Dictionary*, de Sam Gasser. Mise en scène de Muriel Gold. Avec Fyodor Finkel et Linda Sorensen.

**MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
Auj., 20h30, *Entrevoir*, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais. Avec Nathalie Costa, Josée Gagnon, Michel Lavoie, Violaine Paradis, Pascal Patenaude et Michel Daviau.

**LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)**  
Auj., 20h, *La Montagne* de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Benoît Archambault, Luc Bourgeois et Marie-Hélène Thibault.

**LA LICORNE (4559, Papineau)**  
Mar., jeu., ven., 20h; mer., 19h, *Trick or Treat*, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Raimville. Avec David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé, Maxime Denommée et Claude Despines.

**1680 (Ontario E.)**  
Auj., 20h, *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. Avec James Hyndman.

**STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (pavillon Judith-Jasmin, local J.-2020, 405, Ste-Catherine E.)**  
Auj., dès 18h, *Vide d'ange*. Mise en scène de Catherine Lalonde.

**GESU (1200, de Bleury)**  
Mer., 20h, *Grand Bal du printemps*, spectacle joué par dix-huit comédiens ayant une déficience intellectuelle, avec la participation de Michel Coemeau. Présentation de Notre Théâtre.

**THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)**  
Lun., 20h30, *Contes érotiques du monde arabe*. Avec Sylvie Belleau et Elise Pelletier avec la complicité de Gerardo Sanchez.

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. J.-Gardien, L'Assomption)**  
Auj., 20h, *Monsieur Smytchkov*, de Pierre-Yves Lemieux, d'après une courte nouvelle d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec François L'Écuyer.

**A L'ÉCARTE (245, St-Jean, Longueuil)**  
Auj., 20h, *Les comptes de ma mémoire*. Avec Paul Buissonneau.

**THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)**  
Mer. et jeu., 20h, *Les Enrobantes*, de Pierre Robitaille. Mise en scène de Gill Champagne. Production du Théâtre Pupulus Mordicus.

**ÉCOLE DE THÉÂTRE PROFESSIONNELLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
Auj., lun., mar., mer., 20h; dim., 13h et 20h, *Les Cancans*, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Ghyslain Filion.

**CÉGEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)**  
Ven., 20h, *Adieu...Bonjour!* Tout en scènes, scène d'audition pour le Théâtre de Quat'Sous. Mise en scène de Jacques Rossi.

## Pour Enfants

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**  
Dim., 15h, *L'Autoroute*, de Dominic Parenteau-Lebeuf. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Pascale Montreuil et Réjean Guénette. Création du Carrousel. (9 à 12 ans)

## Danse

**PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)**  
Auj., jeu., ven., 20h, les Grands Ballets Canadiens, *Valse fantasie*, de George Balanchine, *Jardin aux lilas*, d'Antony Tudor, *The Moor's Pavane*, de José Limon, et *La Table verte*, de Kurt Jooss.

**AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)**  
Dés mar., 20h, *Concerto grosso pour corps et surface métallique*, de Danièle Desnoyers. Avec Stéphane Deligny, Anne Le Beau, Jacques Moisan, Catherine Tardif, Siônéd Watkins. Présentation Le Carré des Lombes.

**ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)**  
Auj., 20h30; dim., 19h30, *Femmes-phares*, de Lina Malenfant, *Les Anges Monstrueux*, de Jane Mappin et *The Photo Morgue*, d'Andrea Kleine.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)**  
Dés mer., 20h, *Te souvient-il?*, de Sylvain Émard et Louise Bédard.

**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
Auj., 20h30, les Ballets jazz de Montréal. *À fleur de peau* With soul, de Louis Robitaille. Avec Chêrice Barton, Vanessa Convery, Susan Gaudreau, Lourdes Garcia, Francine Liborin, Neelanthi Vaidivel, Eric Beauchesne, Eric J. Mailles, Robert Rubinger et Youri de Wilde.

## Musique

**CONSERVATOIRE**  
Studio A: auj. et dim., de 9 h à 17 h, Ensemble Contemporain de Montréal, dir. Véronique Lacroix: ateliers publics de composition. Salle Gabriel-Cusson: auj. et dim., de 10 h à 18 h, Monique Deschassées, pianiste: master-classes publiques, Études de Chopin.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**  
Auj., de 9 h à 18 h, Concours de concertos: épreuve finale. Dim., 18 h 30, Catherine Lagopatis, pianiste. Hadjidakis, Liszt, Chopin, Morel. Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Boulianne. Höller, Pan, Creegan, Fung, Holbrook, Poulsen. Ven., 20 h, Ensemble de percussion de McGill. Dir. Pierre Bédard. Rizzuto, Tittle, Nobre, Vier, Reich, Lanza.

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Auj., 14 h, Ensemble Amati. Dir. Raymond Des-saints. Concert interactif pour enfants. Anim. Sophie-Andrée Blondin. Dim., 15 h 30, événement anniversaire Yehudi Menuhin. Anim. Georges Nicholson. Lun., 20 h, Jeunes Virtuoses de Montréal. Dir. Boris et Alexander Brott. Mozart, Bartok. Mar., 20 h, Poésie et musique: Louise Dupré, poétesse, Marlène Couture, soprano. Mer., 20 h, André-Anne Tremblay, pianiste; Haydn, Rachmaninov, Liszt, et Marie-Hélène Breaud, flûtiste; Reinecke, Stockhausen, Borne. Ven., 20 h, Julie-Anne Derome, violoniste. Ivcs, Crumb, Sokolovic, Evangelista, Antheil.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
Auj., 17 h, Trio Adaskin. Taneiev. Dim., 13 h, Julie-Anne Derome, violoniste. Crumb, Sokolovic, Butterfield, Ives.

**COMPLEXE EX-CENTRIS (3536, Saint-Laurent)**  
Auj., 19 h et 21 h, *Rien à voir*: musique électroacoustique.

**PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)**  
Auj., 20 h, *Dialogues des Carmélites* (Poulenc). Opéra de Montréal. Première. Louise Marcotte, Manon Feubel et Éthel Guéret, sopranos, Odette Beupré et Sonia Racine, mezzo-sopranos. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Edoardo Müller. Autres représentations: lun., jeu., et les 18, 22 et 25 mars.

Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marco Parisotto. Sergio Tiempo, pianiste. Ouverture de *Der fliegende Holländer* (Wagner), *Danse macabre* (Saint-Saëns), *Totentanz* pour piano et orchestre (Liszt), *Le Chasseur maudit* (Franck), *Valse triste* (Sibelius), *Une Nuit sur le Mont Chauve* (Moussorgsky), *Toccata et Fugue* en ré mineur (Bach-Stokowski). Concerts Air Canada. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marco Parisotto. Richard Roberts, violoniste. Concerto pour violon (Brahms), Symphonie en ré mineur (Franck). Matins symphoniques Métro.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
Auj., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Elise Lavoie, violoniste. *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), *Poème pour violon et orchestre* (Chausson), Symphonie en ré mineur (Franck).

**PLACE DES ARTS (Piano Noble)**  
Dim., 11 h, Paul Merkelo, trompettiste, et Hélène Panneton, organiste. Anim. Jacques Boucher. Sons et brèches.

**COLLÈGE MARIANOPOLIS**  
Dim., 14 h, Tristan Lauber, pianiste: master-class.

**PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)**  
Lun., 20 h, Quatuor Leipzig et Hélène Mercier, pianiste. Quatuor K. 387 (Mozart), Quatuor op. 59 no 2 (Beethoven), Quintette op. 81 (Dvorak). Pro Musica.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
Mer., jeu. et ven., 19 h 30, Atelier d'opéra de McGill: Festival Black Box. Mer. et ven.: Menotti, Barber, Moore, Bernstein. Jeu.: *The Crucible* (Ward).

**EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION**  
Mer., 20 h, Réal Gauthier, organiste. Buxtehude, Bach, Willan, Hindemith, Mendelssohn.

**MAGASIN OGILVY (salle Tudor)**  
Jeu. et ven., 11 h et 17 h 45, 11 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Tchaïkovsky.

**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Quatuor à cordes Da Ponte et Mark Simons, clarinettiste. Haydn, Prévost, Mozart.

**PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)**  
Auj., 20 h, Annie Gadbois, violoncelliste, et Marie Fabi, pianiste.

**MAISON DES ARTS (Laval)**  
Dim., 14 h, Orchestre Symphonique de Laval. Programme pour enfants.

**UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belleveu)**  
Ven., 19 h 30, Quatuor de l'île. Haydn, Schubert, Webern.

## Variétés

**LE CORONA (2490, Notre-Dame O.)**  
Auj., 20h, Daniel Boucher.

**SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)**  
Mar., jeu., ven., 20h, François Massicotte.

**THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)**  
*Nostalgie*, de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Jacques Salvail, Julie Deslauriers, Serge Christiaenssens, Josée La Bossière, Diane St-Jacques, Pierre Jean et Mehdi. Du mar. au sam., 20h; dim., 14h. Jusqu'au 26 mars.

**CASINO DE MONTRÉAL**  
13h30, *Au Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierre Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Périé. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
Mar., 20h, La Baronne.

**LE MEDLEY (1170, St-Denis)**  
Auj., 20h, Bernard Deraspe; lun., 20h, Ligue Nationale d'improvisation.

**SALON ÉMILE-NELLIGAN (Maison des écrivains, 3492, Laval)**  
Mer., 20h, place aux poètes, avec France Théoret et Bianca Côté.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
Auj., 20h, *Femme comme paysage*, performance créée et interprétée par Lin Snelling.

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
Auj., 21h, Immortelly's; dim., 20h30, Monoc' Serge.

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
Lun., 20h, Pit Baccardi; mer., 21h, Mark May et The Agitators.

**LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**  
Auj., 20h, Dany Pouliot et Félix Leroux.

**LES DEUX PIÉROTS (104, St-Paul E.)**  
Auj., 20h, Gilbert Lauzon et le groupe Yelo Molo.

**KOLA NOTE (5240, av. du Parc)**  
Auj., 20h30, *Alfapalooza*. Avec Wil Sylvance et Ian Edwards; dim., 20h, école nationale de l'humour.

**LE ZEST (2100, Bennett)**  
Mer., 20h, Sylvie Tremblay et Monique Fautoux.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
Auj., 21h, groupe Veruschka; lun., 20h30, Stephen Barry Band; mer., 21h, John McCaule; jeu., 21h, le Steve's Music avec Bob Walsh, Jim Zeller, Manon Brunet, Gillis, Gena Seram, Billy Craig, Danny Wax, Gaston Breton, Charles Imbeault, Annette Campagne, Les Touristes, François Glombenski, Yano Rock, Gros Pierre.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**  
Auj. et dim., 22h, Quartette François Marcaurelle; lun., 21h30, Spirale.

**BOITE À MARIUS (5885, Papineau)**  
Auj., 22h, Mario Fredette et Ian Parenteau; mar., 21h, William Baron; mer., 22h, July d'Ann.

**CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)**  
Auj., 19h45, Lise Grégoire; 23h, cabaret de l'imprévu avec Tom Levitt.

**L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)**  
Auj., 20h, Didjeridoo; dim., 20h30, AguArdiente (flamenco); lun., 22h, Gino Dickie.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Auj., 22h, Nancy Thérien et Amandine Pacioni; dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stüssi et Alex Bellegarde.

**LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
Auj., 21h, François Thivierge; mar., 21h, Ian Fournier chante Plume; mer., 22h, Gino Dickie.

**LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)**  
Auj., 21h, hommage à Joe Dassin, avec Raphaël Torr.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Auj., 22h, Dany Wax.

**PTIT BAR (3451, St-Denis)**  
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Jean Custeau; dim., 21h30, Thierry Fortuit chante Bref; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins.

**SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
Auj., 21h, contes traditionnels irlandais avec Mike Burns.

**LE SOFA (451, Rachel E.)**  
Auj., 22h30, Aliens.

**LE SWIMMING (3643, St-Laurent)**  
Auj., dès 21h, Fat Cats.

**CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)**  
Auj., 22h, DJ Balzébut; dim., 22h, soirée Gin Tonica avec DJX Caféine.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
Auj., Trio Joe Chambers: Steve Amirault; dim., Robin Gorn; dès 21h.

**BRUTOPIA (1219, Crescent)**  
Auj., dès 21h; Richard David.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**  
Auj., dès 21h, groupe Barcode.

**JELLO (151, Ontario E.)**  
Auj., Tribal Groove; dim., Davy Saks; dès 21h.

**CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)**  
Auj., 20h, Laurence Jalbert et Dan Bigras.

**SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
Ven., 20h, La Baronne.

**VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Auj., 20h30, François Massicotte.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
Oeuvres de Roland Poulin et expositions *Culbutes: oeuvre d'impermanence* et *Autour de la mémoire et de l'archive*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
Expositions *Dallaire, Terrain de jeux artistiques et De Gauguin à Toulouse-Lautrec: l'estampe en France dans les années 1890*. - (pavillon Benaiah Gibb) - Exposition *Triumphes du Baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h. Jusqu'au 9 avril.

**GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)**  
Exposition *Marzo e Pazzo*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 20h; sam., dim., de midi à 16h. Jusqu'au 26 mars.

**MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)**  
Exposition *Marc-Aurèle Fortin*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 2 avril.

**MUSÉE DE LA POUPEE (105, St-Paul E.)**  
Exposition *Poupées et merveilleux*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)**  
Exposition *Trésors d'Italie du Sud*, artefacts du 8<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Jusqu'au 26 mars.

**MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
Expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours*, *Cols et manchettes de dentelle*, *Phantasses et soucoupes*, céramiques de Léopold L. Foulém. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

**MUSÉE DE LA VILLE DE LACHINE (2901, St-Joseph, Lachine)**  
*La couleur du confort* expo photo de VOX. Jusqu'au 9 avril.

**MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)**  
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

**ARTICULE (4001, Berri, espace 105)**  
Oeuvres d'Anne Soton-Sykes. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 26 mars.

**ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E.)**  
*Instinct*. SE de Todd Munro. Lun. au ven., 10h à 16h. Jusqu'au 19 mars.

PRÉSENTENT

**SUPPLÉMENTAIRES**

**Daniel Boucher dix mille matins**

**LE SPECTACLE 8, 10 et 11 mars 2000**

**SUPPLÉMENTAIRES 2 ET 3 JUIN**

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!**

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal, www.corona.qc.ca  
Billetterie: 514-831-2000 et sur le réseau Admission: 514-790-1245

« Un des meilleurs disques de l'année selon La Presse, Le Soleil et Le Devoir. »

« ...un des meilleurs artistes des dernières années. »

« ...il est génial... la naissance d'un grand talent sur la scène. »

« ...j'ai juste hâte d'y retourner. »

« ...ce gars-là est là pour rester... Allez-y! »

« ...un jeune premier qui a décroché la lune... »

« ...un nouveau poète chanteur est né. Il brille... »

« ...son charisme et la richesse de ses textes, nettement au dessus de la moyenne, laisse présager de grandes belles choses. »

« ...ce charisme particulier des artistes qui ont quelque chose à dire et qui le disent avec talent et sans détour. »

Les Amis de la Bibliothèque, Les Bibliothèques de l'Université McGill présentent

la douzième conférence F.R. Scott :

Conférencier : Charles Taylor, professeur émérite  
Titre : « Canadian Duality : The Unresolved Conflict »  
Date/heure : Le mardi 14 mars 2000 à 17 h 30  
Endroit : Salle 232, Pavillon Stephen Leacock Université McGill University 855, rue Sherbrooke Ouest

**ENTRÉE GRATUITE**

Renseignements : (514) 398-4677

PRO MUSICA présente

**Le Quatuor de Leipzig et Hélène Mercier, pianiste**

**Lundi, 13 mars**

Salle Maisonneuve, PDA 20 h

Programme  
Quatuor en sol majeur, K. 387, de Mozart  
Quatuor en mi mineur, op. 59, no 2, de Beethoven  
Quintette en la majeur, op. 81, de Dvorak

Billets : 25 \$, 20 \$, 12 \$ (taxes incluses, residence en sus)

En vente à la

Place des Arts : 842-2112 et au réseau Admission : 1 800 361-4595

PRO MUSICA

GALERIE DE BELLEFEUILLE

**Danièle Rochon**

l'exposition se poursuit jusqu'au 16 mars

1367, ave. Greene, Westmount  
tél: (514) 933-4406  
lun.-sam.: 10h - 18h \* dim.: 12h - 17h30

**10**

En chantier :  
**Les collections du CCA, 1989-1999**

Jusqu'au 30 avril 2000

Plus de 350 estampes, dessins, photographes, livres rares, manuscrits, jets et maquettes datant du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Ateliers de création, programmes scolaires, visites commentées, conférences et cinéma.

**Centre Canadien d'Architecture**  
1920, rue Baile, Montréal, Québec  
514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

**TIBET**

hommage au peuple tibétain avec l'explorateur RAYMOND RENAUD

LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE  
Une présentation de VISA Odysée Desjardins

Salle André-Mathieu 475, boul. De l'Avenir, Laval 14 au 23 MARS Jeu. : 19 h Ven. et sam. : 19 h et 21 h 30 Dim. : 13 h 30, 16 h et 20 h

Polyvalente 535, rue Filion, Saint-Jérôme 28 et 29 MARS Mar. et mer. : 20 h

• St-Jean-sur-Richelieu Théâtre des Deux Rives 11 mars  
• Montréal-Nord Cégep Marie-Victorin 17 au 20 avril  
• St-Hyacinthe Auditorium de l'I.T.A. 21 avril et 1<sup>er</sup> mai  
• Longueuil Salle Pratt & Whitney Canada 24 au 30 avril  
• Montréal Théâtre L'Olympia 2 ou 7 mai  
• Montréal Salle Pierre-Mercure 8 ou 12 mai

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT : (514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002

Visitez notre site! www.lesgrandsexplorateurs.com

Fourni par

**Les Groupes Investisseurs**

Le CCA s'inscrit dans le cadre de l'initiative de la Ville de Montréal et de la Communauté d'histoire de Montréal. Le CCA est un organisme à but non lucratif qui a pour mandat de promouvoir et de développer la culture de la Ville de Montréal.

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

Bank of Montreal, Banque de la Ville de Montréal, Bell, LIBERTÉ, WebSite, RUI 30, L'Express, Omni

## Expositions

# Des restes intimes

JENNIFER COUËLLE  
collaboration spéciale

C'est vaste, c'est plein et ça cogne. Elles s'imposent à nous illico, les peintures de Bev Pike. On ne sait pourtant pas très bien ce qu'on y voit. Comme quoi il ne suffit pas de décrire pour retenir le regard. Comme quoi de la bonne peinture, mais alors vraiment costaud dans son cas, inspire le respect avant même qu'on en saisisse le propos. Une présence bienvenue à la galerie Optica qui n'expose que rarement des peintres, cette artiste de Winnipeg y présente actuellement trois immenses fresques frontales réunies sous le titre *Extraits de restes microscopiques*.

Sortes de variations tonales sur le thème de la mémoire, ces grandes gouaches sur papier (récemment réalisées) donnent à voir des amas continus de poches de tissus roulés, ficelés. Des vêtements, nous apprend le communiqué de presse. Des habits de personnes décédées. D'où peut-être l'impression de sobriété un peu solennelle qui se dégage de ces oeuvres inspirées « d'une expérience directe avec les gestes

convulsifs du deuil », dont « fouiller dans les vêtements pour en trouver leurs essences évocatrices, toucher sans cesse une chose pour la ranimer... »

... Ces gros plans d'amoncellements textiles passent du rouge au mauve, puis à l'aubergine, passent aussi de la lumière au camaïeu, puis carrément à la grisaille.

Et d'une peinture à l'autre, avec panache technique, merci, ces gros plans d'amoncellements textiles passent du rouge au mauve, puis à l'aubergine, passent aussi de la lumière au camaïeu, puis carrément à la grisaille. Très baroque, tout ça. Des masses informes, donc, qui, toujours autrement, se répètent et se ressemblent à la grandeur, ou presque, de leurs supports. D'ailleurs, on se demande pourquoi l'artiste a choisi de les cadrer par une mince et sombre marge veloutée qui interdit le procédé *all-over* d'exercer son plein effet. Qui freine ainsi l'élan de l'imaginaire. Était-ce vraiment nécessaire de nous ramener à la réalité picturale ?

Autre bémol dans cette expo somme toute impressionnante, le choix du support. Si, si, le papier. Quelque chose dans sa minceur, dans sa friabilité semble aller à l'encontre du caractère faste et abyssal de cette peinture qui sonde le souvenir. Disons



Détail de *Microscopic View of Memory Transplant*, une peinture de Bev Pike.

que ces images complexes, mystérieuses et éminemment suggestives d'états d'âme ou de psyché sont tout bêtement en mal de toile.

Tout baigne, sinon. À ce point qu'après le coup d'éclat du coup d'oeil... initial, le regard s'attarde. Balaye longuement ces surfaces aux étranges motifs enchevêtrés. Y cherche un in-

dice, une trouée. Et finit par se contenter de la forte sensation de vécu que répandent ces restes non identifiés. Ça fait beaucoup pour trois peintures taquées aux murs. Ça dit tout.

EXTRAITS DE RESTES MICROSCOPIQUES de Bev Pike, galerie Optica, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 508, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

### À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

#### AFFICHE / Suite de la page D 16

**GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)**  
Peintures de Giuseppe Di Leo, Jean Gaudet, Jacques Léveillé, Marilyn-Ann Ranco et Suzanne Sterzi. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 8 avril.

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**  
Peintures de Richard Morin. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

**GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)**  
Petits formats de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

**GALERIE CLARK (1591, Clark)**  
Oeuvres de Daniel Olson, Amanda Beech et Matthew Poole. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 8 avril.

**GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)**  
Oeuvres de Catherine Young Bates, Aaron Fink, Henry W. Jones, David Sorensen.

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)**  
Auj. et dim., de midi à 17h, oeuvres de Barbara Steinman. - Dès ven., peintures de Monique Bertrand.

**GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)**  
Oeuvres de Danièle Rochon. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 11h30 à 17h. Jusqu'au 16 mars.

**GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)**  
Oeuvres de Virginia McClure et Khalia Scott. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 26 mars.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)**  
Exposition *Oeuvre à deux*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 2 avril.

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av., St-Just)**  
Oeuvres de Tanya Morand. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 2 avril.

**GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Claire Beaulieu, Anne Billy, Suzanne Boucher, Jean Brillant, Claude Guertin, Normand Hamel, Marie-Claude Pratte, Guy Saint-Arneault, Denis St-Pierre, John Shaw et Eric Simon. Jusqu'au 18 mars.

**GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance, espace 103)**  
Exposition *Labyrinthes*, d'Alfredo Abeijon. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 16 avril.

**GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)**  
Oeuvres de Marie-Claude Joran. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 18 mars.

**GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)**  
Huiles d'Emily Carr, Stanley Cosgrove, A.Y. Jackson et Jean-Paul Riopelle.

**GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**  
Oeuvres de Corno, Johanne Cullen et Janusz Migacz. Jusqu'à lundi.

**GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Maude Bussières, Carole Frève, Isabelle Massé et Johathan Mossop. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 28 mars.

**GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve O.)**  
Exposition *Le regard de l'autre*. Mar. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 18 mars.

**GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)**  
Gravures anciennes, de Keuleman, Edwards, Wilson, Nozeman, Lewin, Morris, Martin, de Puydt, Sweet, Curtis et Antoine Watteau.

**GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)**  
Tableaux d'artistes reproduits sur des couvertures de livres. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 31 mars.

**GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)**  
Photographies: *Voyage sur la lune* NASA, et *Nuits étoilées* de Neil Folberg. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 8 avril.

**GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)**  
Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Manon Otis.

**GALERIE NEXUS (1350, av. Greene)**  
Peintures de Esaut Hernandez Solano, Juan Murrieta, Nolasco Martinez, Juan Jose Camacho, Richard Leon Garcia, Enrique Nunez. Sculptures de Chucho et de Juan Estrada. Du lun. au sam., de 10 h à 18h

**GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)**  
Auj., Exposition *Substances étrangères*, oeuvres de Rémi Beauré.

**GALERIE SOLEIL (207, av. Laurier O.)**  
Peintures de Tiga, bijoux de Marie-Élise Lebon, masques, tambours et objets africains de Bernard Dussault. Jusqu'au 18 mars.

**GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)**  
Tableaux anciens du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et oeuvres de Joseph Giunta.

**GALERIE DE L'UQAM (1400, Berri)**  
Exposition *The Last Clown*, oeuvres de Francis Als. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 8 avril.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)**  
Peintures de Kachkin, Chernenko, Germanov et Du Leng Sang. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

**GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)**  
Auj., oeuvres de Juan Aquino.

**GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)**  
Exposition *Underwater Pinhole Photography Project*, de Donald Lawrence. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 mars.

**GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 31 mars.

**GALERIE WEST END (1358, av. Greene)**  
Oeuvres de Liam Murphy, François Boucher et Harvey Segal. Jusqu'au 21 mars.

**GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ARTS (2025, Peel)**  
Tapisseries de Baker Lake. Jusqu'au 30 mars.

**GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)**  
Oeuvres de J-P Sauvè, M-A Nadeau, Richard Lacroix. Lun.-sam.: 10h à 18h. Dim., 12h-17h. Jusqu'au 22 mars.

**HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)**  
Peintures de Vivian Gottheim. Jusqu'au 2 avril.

**MARCHÉ BONSECOURS (300, St-Paul E.)**  
Estampes de Shiou-Ping Liao. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 26 mars.

**OBORO (4001, Berri, espace 301)**  
Vidéo de Yudi Sweraj et Kristin Oppenheim. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 19 mars.

**OBSERVATOIRE 4 DE MONTRÉAL (372, Ste-Catherine O., espace 426)**  
Oeuvres de Rafael Sotolichio et Martin Bureau. Jusqu'au 8 avril.

**OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)**  
Oeuvres de Bev Pike et Stephanie Shepherd. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
Oeuvres de Michael Reinhart. Jusqu'au 13 mars.

samedi et dimanche, de midi à 17h

LES WEEK-ENDS DU

10000\$

l'éternitaire

vous pourriez gagner 10000\$ cash!

de plus,  
en musique, écoutez le

TOP 40 DANCE  
DE LA DÉCENNIE

ckoi  
96,9 FM

LA radio  
numéro 1 à montréal

# Une maison historique

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

Cette maison est étonnante. Depuis son ouverture en 1952, elle n'a pas changé de famille. Cette filiation est étonnante dans le sens où ce ne sont plus les Magnani qui en sont les propriétaires, mais les employés qui un jour ont racheté le restaurant pour le faire vivre sans discontinuité. Une famille de professionnels de la restauration.

Les lieux n'ont pas changé. Ceux qui y ont laissé des souvenirs les retrouveront intacts malgré les années. Intacts et à la même place. Et même la table à côté du bar, où Luigi Magnani, avec le concours du sommelier Henri Lefort et de l'attaché commercial d'Italie, M. Bincoletto, avait initié des dégustations de vins inconnus parce qu'ils boussaient l'idée que l'Italie n'embouteillait qu'en flacons protégés par de la paille.

Le décor est resté le même, mais il a changé d'éclairage. Ce qui allège l'ensemble et le vivifie. Mais, comme depuis les débuts, deux sections sont nettement délimitées : un restaurant doublé d'une boutique et une salle à manger.

À l'époque où l'on ignorait tout de l'art culinaire italien, c'était pour faire connaître la vraie cuisine italienne et les vraies pâtes que ce restaurant avait été ouvert. On pouvait goûter sur place et l'on pouvait acheter et emporter. C'est toujours le cas. La boutique est toujours très active et le restaurant attendant à conserver ses caractéristiques de simplicité. La salle à manger est une vraie salle à manger, sans aucun rapport avec une ambiance classique de restaurant. Elle a quelque chose de simple et de confortable, de... familial. Les tables sont gran-



des et bien nappées, les fauteuils sont faits pour détendre, le service est mené avec chaleur par les gens de la maison. Comme aucun enregistrement musical ne pollue l'ambiance, les conversations n'ont pas besoin de hausser le ton.

Le menu n'a pas changé de facture, rédigé comme il l'était sous une couverture illustrée par la carte de l'Italie. À partir de la carte, on peut composer une table d'hôte, pour deux, à prix fixe (60 \$).

Poivron rouge confit légèrement, assaisonné d'une bonne huile d'olive et filet d'anchois formaient une belle entrée apéritive et bien servie. La straciatella, ce bouillon où flottent des nuages de blanc d'oeuf, avait toutes les qualités de saveurs fines que doit avoir cette préparation quand elle respecte ses origines.

Les pâtes, qui peuvent être servies en entrée, peuvent aussi remplacer la garniture de légumes dans des plats servis avec une générosité familiale. À la suggestion du service, le rognon « trifolato » était accompagné de pâtes fines et l'esca-

lope au citron de pâtes larges. Les premières adaptées à la sauce à base de tomate préparée pour le rognon, un abat tendre et coupé en petits morceaux, dont le goût se confondait avec celui de l'apprêt savoureux et nerveux. Les secondes s'enroulaient dans une sauce « Alfredo » enveloppante dont la douceur répondait à celle du veau.

Le sabayon, dessert italien qui a eu son heure de gloire, est encore parfaitement préparé chez Magnani.

**CHEZ MAGNANI**  
9245, rue Lajeunesse  
514 387-5959

Fermé samedi midi et dimanche

Poivron et anchois  
Straciatella  
Rognons « trifolato »  
Escalopes au citron  
Sabayon  
Café

Menu pour deux, avant vin,  
taxes et service : 60 \$

# Avec les Toques d'or

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

Une fois par an, de très jeunes cuisiniers préparent le repas qui réunit leurs aînés et, parmi eux, les membres fondateurs du Cercle des Toques d'or. Lancer un pont entre les générations, c'est ce que tente cette belle entreprise. « On veut se surpasser et démontrer le savoir-faire des jeunes et le potentiel de la relève », affirment ceux qui seront aux fourneaux ce soir-là et qui, depuis plusieurs semaines, font leurs devoirs pour rendre hommage à ceux qui les ont précédés dans le métier et à ceux, aussi, qui seront susceptibles de les accueillir dans leurs établissements. Car, si le public est invité à ce dîner particulier, de plus en plus de professionnels de la restauration s'y intéressent.

Ce sont les élèves du programme de formation supérieure en cuisine québécoise de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui serviront ce onzième dîner annuel des Toques d'or, dans la grande salle à manger de l'école, le samedi 25 mars.

Le menu a été élaboré pour mettre en valeur des produits de différentes régions. Cette jeune brigade (huit garçons et trois filles) est particulièrement consciente de l'importance de la mise en valeur de la diversité des produits québécois. Au fil des années, on observe chez les élèves inscrits à ce cours de formation supérieure un changement d'orientation et un désir d'enracinement.

Comme tous ceux qui ont été inscrits dans ce programme, ils iront faire un stage de plusieurs semaines en France l'été prochain. Comme leurs autres collègues, ils veulent tous voyager à l'étranger, et parfois très loin, pour se former au contact de cuisiniers aux profils différents. Ces périples bouclés, la plupart veulent revenir... pour travailler chez eux. C'est-à-dire dans leur région et dans leur propre établissement. Ceux qui voient l'avenir de la cuisine sous la formule « cuisinier-restaurateur » seront heureux de les entendre !

Tous les élèves qui préparent des voyages... vendent des chocolats ! Cuisiniers, ils ont eu l'idée de se livrer à un autre exercice : ils préparent un petit livre de recettes. Il en contiendra vingt-six, les leurs et celles que leur offrent leurs professeurs. Et chacun donnera, de l'avenir de la cuisine, sa vision personnelle. Ces petits livres seront lancés lors du dîner du 25 mars. À partir de cette date, on pourra les obtenir (15 \$) à la conciergerie de l'ITHQ ou par commande téléphonique (514 282-5161).

Le dîner annuel du Cercle des Toques d'or est un dîner-bénéfice qui a pour but de recueillir des fonds d'entraide pour les membres. Cette année, les profits de la soirée seront partagés avec un nouveau fonds d'octroi de bourses destinées aux élèves en cuisine et en pâtisserie.

Au cours de ce dîner, le Cercle des Toques d'or honorerait l'un de ses anciens membres. Cette année, ce sera un pâtissier.

Pour renseignements et réservation : 514 274-9670.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**Casa Galicia** Gastronomie espagnole Depuis 1977

vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"

Table d'hôte et festival de la paëlla

Pour réserv. (514) 843-6698

sur le web [www.fourchette.com](http://www.fourchette.com)

2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

**Sancho** Cuisine espagnole et méditerranéenne

**Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis**

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE

3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

**Fêtez le Portugal au Solmar** dans le Vieux-Montréal. Notre chef José vous propose ses spécialités portugaises dans une ambiance romantique tout en écoutant le son magistral du fado.

PRIX SPÉCIAL POUR STATIONNEMENT

111, rue Saint-Paul Est • (514) 861-4562

**Le fripon** CUISINE FRANÇAISE

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte

Un seul prix 16,80 \$

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal

Tél. : (514) 861-1386 • [www.lefripon.com](http://www.lefripon.com)

**Les Barcelles** restaurant

- Brunch du dimanche • Festin gastronomique
- Menu table d'hôte midi et soir
- Fine cuisine française

1031, av. Victoria, St-Lambert • Tél.: (450) 671-0946

**L'Amalfitana** Cuisine typique italienne Stationnement gratuit

Table d'hôte & services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)

Tél. : (514) 523-2483

Internet : [www.amalfitana.com](http://www.amalfitana.com)

**GALIANO'S** Pasta-Bar

**SPECIAL DU MOIS**

**Poulet Princessa**

Poulet gratiné avec asperges, noix de pin servis avec linguine sauce tomate

Soupe et dessert inclus

14,95 \$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal

Tél. : (514) 861-5039

11 h 30 à 23 h

Fine cuisine italienne

Fruits de mer

Pizza four à bois

**Lanni** FONDÉ EN 1966

**TABLE D'HÔTE SOUPER DANSANT** avec JOSÉ MARIA pianiste - chanteur

Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal

527-8313 521-0194

**Casa Merchia** RESTAURANT

Gastronomie italienne et française

3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds

Réervations : (514) 620-4444

Café • Restaurant

**La Bodega**

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 16,95 \$

Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal

849-2030

**Chez Beauchesne** RESTAURANT TRAITEUR

**MENU DÉGUSTATION** Table d'hôte du midi et du soir

- Dîner d'affaires Bières importées
- Tous les jours de 11 h à 23 h
- Sam. de 16 h 30 à 23 h
- Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274

à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

**Spécial 2000**

**13,95 \$**

1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLONS DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPIS
6. COMBINÉ SCAMPIS, CREVETTES ET CUISSÉS DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNEBERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. RÔTI DE BŒUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE

**MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS**

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.

Non-valide les jours fériés.

**Restaurant LE BORDELAIS**

1000, boul. Cochin ouest (juste à l'est du boul. l'acadie)

(514) 337-3540

Salle pour réception Fermé le lundi

La suggestion du chef

**Casa Galicia**

**FESTIVAL DE LA PAELLA**

Le prix comprend l'entrée, le repas principal, le dessert, un café ou thé

ENTRÉES AU CHOIX :

- Gaspacho Andaluz
- Bisque de homard
- Fruits de mer gratinés
- Soupe à l'oignon
- Escargots à l'ail
- Moules à la Valenciana
- Avocats aux fruits de mer
- Salade du chef
- Cœurs de palmier vinaigrette
- Jambon aux fruits de saison

CHOIX DE PAELLAS :

- Paëlla aux légumes de jour 17,95 \$
- Paëlla au poulet 17,95 \$
- Paëlla " Casera " morue, sardines et calamars 18,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer 22,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et poulet 24,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et agneau 25,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et lapin 27,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et trois viandes 26,95 \$
- Paëlla aux crevettes géantes 29,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et homard 29,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer et langoustines 35,95 \$
- Paëlla maison 32,95 \$
- Paëlla aux fruits de mer variés pour deux pers. 59,95 \$
- Paëlla avec pâtes, un dollar de surplus du prix original

ESSAYEZ NOTRE SANGRIA

SPECTACLE DE FLAMENCO

Pour réservation voir notre annonce dans cette section.

**GRAND SPÉCIAL de mars**

**STEAK DE SURLONGE ET 6 LANGOUSTINES**

De retour : à la demande générale

Le duo «Flair» les vendredis, samedis. Souper dansant.

Steak de surlonge et 6 langoustines

Servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais

Incluant la soupe du jour, choix de salade César ou du chef et choix de desserts

**19,50 \$** PAR PERS.

Réervations : (514) 866-3175

39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal

Stationnement gratuit en arrière le soir seulement

**Un événement à célébrer**

**Dimanche** Brunch 18,95 \$

dès 11 h 30

Enfant moins de 12 ans 9,95 \$

**Buffet familial** 13,95 \$

dès 17 h 30

Enfant moins de 12 ans 6,95 \$

Tous les samedis

**Buffet dansant terre et mer** dès 18 h

**29,95 \$**

Gâteau d'anniversaire et photo souvenir

Stationnement gratuit

**GOUVERNEUR HÔTEL**

1E CHARRON MONTREAL

Autoroute 25, sortie 1 (Près du tunnel Louis-H.-Lafontaine)

(450) 651-6510

**Restaurant avec vue panoramique sur les courses de chevaux**

**Restaurateur LE CENTAURE**

Vendredi 17 mars, Fêtons la St-Patrick

**Buffet Irlandais 23,50 \$** Taxes et service non inclus

Soirée dansante à partir de 22h30

**vous avez toutes les chances de vous divertir...**

7440, boul. Décarie, Montréal, Québec

Tél. : (514) 739-2741

[www.hippodrome-montreal.ca](http://www.hippodrome-montreal.ca)

Entrée et stationnement gratuits

Métro Namur, navette disponible

# Des vintages 97 et un Costières de Nîmes

## DU VIN



Jacques Benoit

La plus récente opération de vente par correspondance du *Courrier vinicole*, que publie la SAQ, est avant tout remarquable par la gamme imposante de portos millésimés 1997 qu'elle offre.

Sur les 39 produits mis en vente par la publication de la société d'État, en effet, 26 sont des vintages, comme on appelle également les portos millésimés.<sup>(1)</sup>

Autrement dit, jamais n'aura-t-on vu tant de vintages d'un même millésime commercialisés simultanément au Québec.

Que valent le millésime et les vins ? Que penser des prix ?

Dernier très grand millésime avant celui-ci, 1994 donna des vins particulièrement concentrés, opulents, et la plupart d'une couleur phénoménale.

Comme a pu s'en rendre compte la presse spécialisée la semaine dernière, à l'occasion d'une dégustation de 22 de ces vins mise sur pied par la SAQ, les 1997 sont eux aussi, règle générale, de très beaux vins.

Vins de facture classique, comparables par exemple aux 1991, et donc sans le côté très gras de beaucoup de 1994, on peut néanmoins s'attendre à ce qu'ils tiennent la route — en se complexifiant — pendant au moins 12 à 15 ans, environ.

Certains, par exemple Dow's, Fonseca et Graham's, aux tannins particulièrement serrés, iront sans doute encore plus loin. (Pour obtenir le catalogue si on ne l'a pas, s'adresser, à Montréal, au (514) 873-5719.)

Et les prix ? Certains vins, tel Cockburn's (115 \$), sont trop chers, mais plusieurs autres, à 49 \$ ou 59 \$, méritent leur prix, même si cela paraît élevé comparativement aux prix auxquels sont encore vendus des 1994 et 1995.

En voici de brèves descriptions, dans l'ordre où ils furent dégustés. Afin de tenter d'être le plus objectif possible, j'ai goûté les vins à l'aveugle. À noter, enfin, que les portos sont des vins difficiles à déguster, à cause de leur concentration et de leur richesse en alcool... d'où d'inévitables risques d'erreur de jugement.

■ **Feist.** Dans de telles dégustations, on a tendance à juger sévèrement le premier vin goûté. Relativement corsé, serré, sans la concentration des plus denses, celui-ci est néanmoins un vin équilibré. Et très réussi, auquel j'ai d'abord accordé trois étoiles seulement. Numéro 11 au catalogue, 49 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 12 ans au moins (pour tous les vins, le potentiel de garde indiqué est simplement indicatif).

■ **Poças.** Ample, dense, compact, bien qu'il ne compte pas parmi les plus concentrés. Très beau égale-

ment. N° 16, 49 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 14 ans environ.

■ **Kopke.** Bouquet peu intense. Note végétale au nez. Taillé tout d'une pièce. N° 27, 49 \$, ★★★ \$\$\$\$ 10-12 ans.

■ **Romariz.** Très coloré. Légèrement végétal au nez. Riche, saveurs nuancées. Mieux que le précédent. N° 5, 65 \$, ★★★(★) 12 ans.

■ **Barros.** Moyennement corsé comme vintage. Compact, des saveurs franches. N° 6, 49 \$, ★★★ (mais sans doute mérite-t-il ★★★(★)), \$\$\$\$ 12 ans.

■ **Calem.** Concentré, opulent, avec un après-goût qui persiste un long moment. Nettement supérieur aux précédents. Superbe. N° 3, 69 \$, ★★★ \$\$\$\$(\$ ) 14-15 ans.

■ **Ramos Pinto.** Puissant. Bien sucré, et serré en bouche. Dans le style du Calem, m'a-t-il semblé. Grand vintage. N° 9, 69 \$, ★★★ \$\$\$\$ 14-15 ans.

■ **Offley.** Texture serrée. Peu sucré. Élégant. Vin au très beau style, brillant plus par sa finesse que par sa concentration. Magnifique. N° 8, 59 \$, ★★★(★) \$\$\$\$(\$ ) 12-14 ans.

■ **Quinta do Crasto.** Bien charnu, dense. Corsé, sans toutefois la distinction du Offley. N° 9, 59 \$, ★★★ \$\$\$\$(\$ ) 14-15 ans.

■ **Gould Campbell.** Corsé, assez peu sucré. Bien en chair. Un style très proche du précédent, m'a-t-il semblé. N° 2, 69 \$, ★★★ \$\$\$\$(\$ ) 12-14 ans.

■ **Smith Woodhouse.** À la fois concentré et distingué. De très belles saveurs. Splendide. N° 23, 65 \$, ★★★ \$\$\$\$(\$ ) 15 ans environ.

Les vins dégustés lors de la deuxième série étaient, dans l'ensemble, encore plus remarquables :

■ **Niepoort.** Pas loin d'être opaque. Bien charnu. D'un éclat exceptionnel au nez et en bouche. Déjà nuancé. Très grand porto. N° 14, 65 \$, ★★★★★ \$\$\$\$(\$ ) 15 ans au moins.

■ **Ferreira.** Opulent. Dense, concentré. Beaucoup d'éclat lui aussi. Magnifique vin. N° 26, 65 \$, ★★★(★) \$\$\$\$(\$ ) 15 ans.

■ **Royal Oporto.** Compact. Puissant. Très long en bouche. Mais plutôt unidimensionnel. N° 10, 89 \$, ★★★★★ (après lui avoir d'abord accordé cinq étoiles, j'ai révisé ma note à la baisse), \$\$\$\$ 15 ans.

■ **Quinta do Vesuvio.** Corsé, serré. De très belles saveurs, mais sans l'éclat habituel de ce vin. N° 12, 95 \$, ★★★★★ \$\$\$\$ 15 ans.

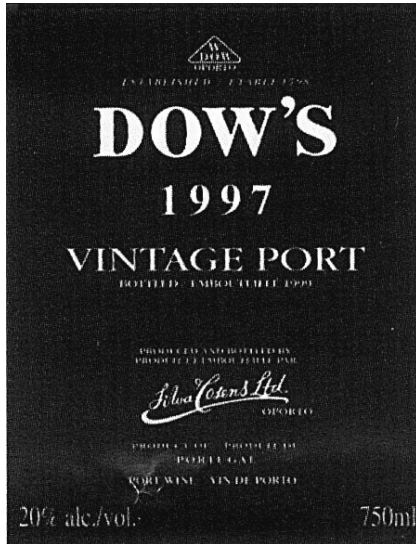
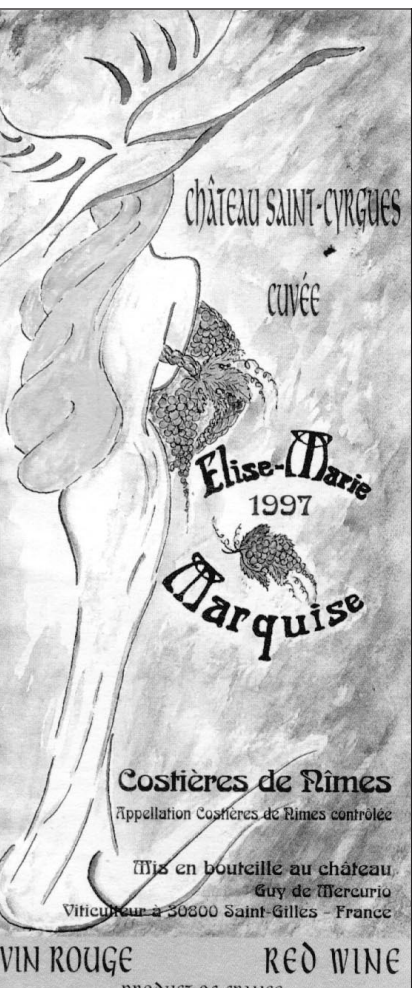
■ **Quinta da Corte.** Très serré. Dense. Un peu austère. Vin d'un très beau style. N° 7, 95 \$, ★★★★★(★) \$\$\$\$ 15-16 ans environ.

■ **Quinta da Roeda.** Robe très foncée, majestueuse. Vin éclatant, somptueux, dans le style du Niepoort. N° 13, 85 \$, ★★★(★) 15-16 ans.

■ **Warre's.** Concentré, compact. De très belles saveurs, quoique sans l'éclat du précédent. N° 18, 85 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 15 ans.

■ **Dow's.** Très serré en bouche. Distingué. De splendides saveurs. Sera de grande garde. N° 22, 85 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 15-16 ans.

■ **Graham's.** Bouquet retenu, très peu intense, fermé, donc. Compact, concentré. Une très belle texture. N° 19, 95 \$, ★★★ (mais il mérite sans doute une demi-étoile de plus), \$\$\$\$ 15-16 ans.



## Un vin rouge

Il en restait en début de semaine 64 caisses dans le réseau. Ceux qui aiment la Syrah devraient donc se jeter (oui !) sur les bouteilles qui restent de ce si beau vin qu'est le Costières de Nîmes 97 Cuvée Elise-Marie Marquise Château Saint-Cyrgues, vendu pour la première fois au Québec, auquel on ne peut faire qu'un tout petit reproche, à savoir d'être peut-être un peu trop boisé. Violacée, la robe est foncée, très belle, très jeune, le bouquet de fruits noirs, un peu fumé, élégant, avec une bouche aux tannins veloutés, tendres, ce à quoi n'est pas étranger le fait que ce vin est élevé en fûts neufs. Un régal ! 882423, 17,55 \$, ★★★ \$ 3-4 ans.

Et la SAQ, dit-on, s'apprête (heureusement !) à commander du 98, millésime encore meilleur pour cette région.

1. Certains de ces vins étant offerts dans plus d'un format, les portos se taillent la part du lion, avec 32 produits sur les 45 du catalogue.

## Le Salon des vins

C'est au Palais des congrès, 201, rue Viger Ouest (métro Place d'Armes), qu'a lieu cette année encore le Salon des vins et des spiritueux de Montréal, auquel participeront 150 producteurs de partout, répartis entre les 175 stands qui présenteront ensemble... quelque 2000 produits.

Nouveauté qui sera bien accueillie : chaque tranche d'achat de 75 \$ vaudra à l'acheteur un bon de rabais de 10 \$, qui sera utilisable par la suite dans les succursales de la SAQ, ce qui équivaut à un escompte d'un peu plus de 13 %. Et même les restaurateurs auront droit aux mêmes avantages.

Les heures d'ouverture : de 12 à 22 h les jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mars, et de 12 à 18 h le dimanche 19.

L'entrée est de 12,50 \$. Informations : (514) 722-1000, ou, sur Internet, [www.saq.com](http://www.saq.com), ou <http://macvine.infinet.net>

## La notation:

- \* Vin correct
- \*\* Bon
- \*\*\* Très bon
- \*\*\*\* Excellent
- \*\*\*\*\* Exceptionnel
- (\*) Égale une demi-étoile

## La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

La BANQUE NATIONALE et le GROUPE SAPUTO présentent

# Trésors d'Italie du Sud

## Basilicate, terre de lumière

du 15 SEPTEMBRE 1999  
au 26 MARS 2000

POINTE-A-CALLIERE  
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Angle de la Commune  
Vieux-Montréal  
(514) 873-9150  
[musee-pointe-a-calliere.qc.ca](http://musee-pointe-a-calliere.qc.ca)

Une exposition réalisée par Pointe-à-Callière en collaboration avec le Ministère pour les Biens et Activités Culturelles d'Italie, la Région de la Basilicate, la Surintendance Archéologique de la Basilicate et l'Institut Culturel Italien de Montréal.

REGIONE BASILICATA

Alitalia

BANQUE NATIONALE

SAPUTO

Ministère de la Culture et des Communications

Ville de Montréal

TOURISME Montréal

La Presse

Du 16 au 19 mars 2000  
au Palais des Congrès de Montréal

Admission : 12,50 \$

# Salon des Vins et Spiritueux de Montréal

Heures d'ouverture :  
Jeudi, vendredi et samedi : 12 h à 22 h  
Dimanche : 12 h à 18 h

L'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux et son partenaire principal la SAQ, présentent le Salon des vins et spiritueux de Montréal.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGENCES DE VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX INC.

SAQ

MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

# L'EXPOSITION POUR ENFANTS

## Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS

MUSÉE JUSTE POUR RIRE  
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

JEUDI AU VENDREDI :  
9 H 30 À 15 H 30

SAMEDI ET DIMANCHE :  
10 H À 17 H

TARIF : 5 \$  
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :  
(514) 845-4000

ADMISSION :  
(514) 790-1245

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!

POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse

Humour

# On le surnomme « le comptable de l'humour »

JEAN BEAUNOYER

François Massicotte ne ressemble en rien aux autres humoristes de sa génération. C'est un cas à part. Alors que la grande majorité des comiques québécois se donnent des personnages, racontent des monologues, imitent les vedettes, chantent ou dansent et glissent de temps à autre dans la facilité et la vulgarité, Massicotte ne fait rien de tout ça. C'est un authentique *stand up comic*. Le seul, à mon avis, au Québec. Plusieurs se réclament de cette appellation, mais l'authentique *stand-up comic* selon la tradition américaine, ne fonctionne sur scène qu'avec un micro, raconte des histoires brèves ponctuées de *punches* en s'inspirant uniquement du quotidien. C'est exactement ce que fait Massicotte depuis plusieurs années.

Pas étonnant, son premier professeur à l'École de l'humour en 1988 a été Denise Filiatrault, celle qu'on surnommait la reine du *timing*. Encore plus révélateur, Massicotte a vécu près de deux ans aux États-Unis, alors qu'il avait 11 ans. Son père, professeur, avait profité d'un congé sabbatique pour s'installer à San Diego. François a appris rapidement l'anglais, a assimilé le rythme de vie californien et n'a jamais cessé de regarder les comédies américaines depuis.

« J'ai peur d'ennuyer les gens, même pendant 40 secondes, raconte-t-il. Je pense que je nourris toujours mon rêve américain. Je m'inspire du quotidien, je critique la société, mais parfois les gens ne suivent pas, alors j'efface. Je parlais des 840 millions qu'avait cachés le gouvernement québécois en rodant mon spectacle et les gens n'ont pas réagi. Les gens ne réagissent plus aux blagues sur la politique. En fait, ce sont eux qui décident. »

Dans le milieu, François Massicotte est surnommé le comptable de l'humour. Avant de présenter son tout nouveau spectacle, au Spectrum les 14, 16, 17 et 18 mars, il l'a rodé dans une trentaine de villes en province. Non seulement il retire les propos qui n'accrochent pas son public, mais il écoute l'enregistrement de son spectacle, calcule et évalue les rires en accordant une note de 1 à 5. Il répète cette opération pendant les 12 premiers

shows, en supprimant toutes les blagues qui ont obtenu les notes de 1 et 2 avant de placer définitivement ses numéros.

« On pense que tous les artistes sont rêveurs; moi, je suis plutôt cartésien, confie Massicotte. En comédie, je travaille la précision, j'en suis maniaque. L'influence de Denise Filiatrault peut-être. Au niveau du jeu, je travaille en atelier avec le fils de Lee Strasberg. Curieusement, j'ai appris à ne pas jouer, à être vrai. »

Massicotte aborde toutes les frustrations de la vie quotidienne dans son nouveau show. Il s'attaque aux mauvais services publics, à la multiplication des canaux de télé, toujours aussi plates, aux banques... Et surtout à Montignac, d'après ce que j'ai pu comprendre. Cette fois-ci, il ne sera pas question de relations de couple.

On peut s'attendre à tout de Massicotte, mais sûrement pas à de la vulgarité.

« Je pense qu'il y a des endroits pour ça. Faire rire avec de la vulgarité, des blagues de cul dans les galas du Festival Juste pour rire, c'est manquer de respect non seulement envers le public, mais également les autres humoristes. Comment veux-tu, après un numéro très en bas de la ceinture, parler de la vie quotidienne et des problèmes sociaux? C'est sûr que les gens vont rire si on leur raconte des blagues salées, c'est facile et c'est parfois ce que font les nouveaux humoristes qui s'imaginent qu'on n'ose pas le faire. J'ai déjà eu envie de me laisser aller sur scène et de présenter un numéro carrément vulgaire au Café Campus. Ma mère m'attendait après le spectacle et ne me l'a jamais pardonné. »

Massicotte n'a plus aucune envie de se produire au Festival Juste pour rire, après au moins dix ans de loyaux services. Il semble que l'événement n'exerce plus le même attrait chez les humoristes et qu'on ne se bouscule plus aux portes pour animer les galas, comme c'était le cas dans les belles années de ce festival. Massicotte a fait partie du groupe Rozon au début de sa carrière, pour en sortir et rejoindre Patrick Huard à titre de partenaire dans *Sortie 22*. Cette compagnie a éprouvé des difficultés financières l'année dernière et Massicotte a décidé de rompre ses liens avec elle.

« J'ai laissé la valeur d'un beau chalet de campagne dans cette aventure. De plus, je n'ai pas pu terminer la tournée de mon dernier show *Une fois c'est un gars*, qui marchait fort bien pourtant, parce qu'on n'avait plus d'argent pour payer les frais du spectacle. Je me suis retrouvé seul pendant des mois; finalement, c'est Guy Latra-

verse qui m'a proposé de m'associer avec l'équipe Spectra. C'est comme un joueur de hockey qui fait le grand club. Je n'ai jamais eu d'aussi bonnes conditions de travail. Je n'ai jamais eu d'aussi bonnes ventes avant d'arriver à Montréal. Ils ont des spécialistes dans tous les domaines et Spectra, c'est une entreprise qui respecte énormément l'artiste. Pas étonnant qu'ils aient obtenu autant de succès avec le Festival de jazz, les Franco-Folies et les artistes dont ils gèrent la carrière. »

En somme, la boîte idéale pour le comptable de l'humour.

FRANÇOIS MASSICOTTE, en spectacle au Spectrum les 14, 16, 17 et 18 mars.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

L'humoriste François Massicotte se moque de la méthode Montignac dans *Mordant*, son tout nouveau spectacle.

AUJOURD'HUI DE 12 H À 17 H  
 SPECIAL  
 DÉCENNIE 80  
 DEMAIN DE 12 H À 18 H  
 NE MANQUEZ PAS LE 5 À 8 AVEC  
 RICKY DEE TOUS LES SAMEDIS DE 17 H À 20 H

100% HITS

ckmf  
 94.3  
 énergie

www.radioenergie.com